








Les Dupont-Henry
Chronique d'une famille bourgeoise
1924
1^{er} semestre










La Famille en 1924



Charles Henry 66 ans

Cécile Dupont 61 ans

Enfants	Conjoints	Mariage	9 petits-enfants
Charles 38 ans	Yvonne Picard 37 ans		
		24 avril 1911	Louise- 30 avril 1912 Xavier – 8 octobre 1913 André – 14 septembre 1917 René – 27 juillet 1919 Joseph - 18 aout 1922
Xavier			
	décédé à 8 ans le 12 décembre 1896		
Maxime Max 35 ans			
	Ordonné prêtre en Mai 1921		
Paul			
	décédé à 22 ans le 7 août 1914		
Robert 31 ans	Antoinette Lasserré 23 ans		
		30 Mars 1921	Geneviève -7 février 1922 Michel - 18 août 1923 Marc - 1924
Anne-Marie	Edouard		

<i>Sœurette</i> 29 ans	Bruley 33 ans		
		20 Juillet 1920	Jean -16 juin 1921 Françoise - 27 février 1923
Pierre			
	décédé à 23 ans (suicide ?) le 18 janvier 1922		
Térèse 24 ans	Hugues Cocard 24 ans		
		Fiançailles Avril 1921	
Geneviève 23 ans	Roger Mangenot 31 ans	Mariage Sept. 1921	Cécile - 17 juillet 1922 Yvonne - 1er mars 1924
			
Emmanuel <i>Nel</i> 22 ans			
			
Jehanne D'Arc <i>Dadarc</i> 14 ans			
			

Alger 10 rue de Tanger, le 2 janvier 1924

Ma chère Anne-Marie,

Tous nos vœux de bonne année et de bonne santé pour 1924 à partager en ménage.

Voilà six semaines que nous sommes en Algérie, Robert y est depuis deux mois. Nous restons provisoirement à Alger où Robert a pu enfin trouver à s'occuper de représentations. Certes, il ne gagne pas gros, mais c'est mieux que rien.

Notre projet, pour l'avenir, c'est de louer des terres et de travailler à notre compte, dès que nous le pourrons ; c'est le conseil que nous donnent les gens sérieux et expérimentés. Il faut espérer que cette année verra luire un peu de soleil à l'horizon. La faillite d'A. va commencer à se régler prochainement.

Nous avons un temps merveilleux, toujours le soleil et le ciel bleu. Les enfants en jouissent, Geneviève est ravie de sortir tous les jours ; elle a fait beaucoup de progrès depuis notre visite à Saint Maurice ; elle commence à beaucoup bavarder et cela avec un langage parfois totalement incompréhensible. Michel est devenu un homme et il va très bien depuis qu'il prend tous les jours une farine lactée, bientôt il en aura deux par jour.



*Antoinette,
Michel, Bernard, Geneviève*

Je suis sûre que Jean et Françoise doivent aussi grandir en âge et en sagesse. Cette dernière doit maintenant se tenir bien assise. Et Jeannot est-il toujours aussi timide ? Tu les embrasseras bien pour nous et pour Geneviève qui raffole des petits compagnons de son âge.

Les bonnes nouvelles que nous recevons de Brévilly sur la santé de Papa nous réjouissent tous. Souhaitons que 1924 ne voit pas encore une pénible et triste rechute, mais qu'au contraire sa santé se raffermira de plus en plus.

Nous t'envoyons nos bonnes amitiés à partager en ménage et t'embrassons bien affectueusement. Encore bonne année.

Antoinette

Forges de Brévilly, le 16 Janvier ~~1923~~ [1924]¹

Mes chers enfants,

Voici Anne-Marie de retour à Orléans depuis vendredi dernier. Le petit Jean reste fatigué ce qui n'a rien d'anormal après sa maladie ; Françoise² a une petite éruption.

Les nouvelles de Max sont rares. D'Emmanuel nous n'en avons pas reçu depuis 10 jours et je trouve cela bien long, surtout pour un militaire. De Jehanne d'Arc elles sont toujours très bonnes. Anne-Marie s'étonne que Tante Marguerite lui ai parlé de notre température rigoureuse, nous avons eu de la neige plusieurs jours avant Noël et elle est tombée pendant 15 jours environ de sorte que nous en avons eu une couche très épaisse. Elle a fondu Jeudi dernier. Il faisait froid et très glissant pendant environ 8 jours de sorte que je ne pouvais plus aller à la Messe en semaine. Maintenant nous avons du soleil dans la journée, mais il gèle fort le matin. Papa me dit de vous dire que c'est un temps très sain, un préservatif des gripes et en effet on n'en entend pas parler ici.

Dimanche à Sedan, il y a eu à la mairie une conférence très intéressante de Mr Maire sur les familles nombreuses, l'Oncle Alphonse m'a engagé à y assister, j'y suis allée avec lui et Mr Jean.

D'après ce que je vois aujourd'hui dans le journal, je crains que Nel ait peu de chance de voir diminuer son temps de service on n'y parle pas de ce cas d'un frère au milieu de 4 sœurs que nous avons invoqué, mais on dit qu'un 2d (sic) fils qui n'a pas 5 frères ou sœurs après lui ne peut profiter de la réduction de service même si son aîné n'en a pas profité, que la loi est bêtement faite et qu'on va réclamer. Mais même si on refuse à Emmanuel, il y aura encore espoir d'ici en Octobre que cela change. En tout cas je m'en occuperai.

Térèse n'ira pas au mariage de François Doutriaux³, Hugues ne pouvant y assister ; mais elle compte aller en Anjou en Février et de là à Orléans, elle irait voir Jehanne d'Arc et la faire sortir à son passage à Reims.

Hier Berthe est venue me remplacer près de Papa, aussi ai-je profité de l'auto qui menait Térèse et les autres le Mardi à Sedan pour me faire conduire chez Tante Marguerite, d'où j'ai commencé mes visites de l'an par elle, j'en ai fait 9, y compris la bonne mère Husson qui avait eu une attaque il y a quelques semaines et qui va mieux. Il me reste à Pouru Mme Courouble, le Dr et Mme Collin.

Papa marche beaucoup mieux, il marche au bras de Berthe qui sent maintenant qu'il ne s'appuie plus que fort peu, c'est un grand progrès. Mais il reste toujours en haut craignant qu'il fasse froid en bas et désirant, je crois, descendre seul la prochaine fois qu'il le fera. Pour ma part s'il était en bas, je perdrais beaucoup moins de temps. Il lit un peu plus souvent seul et j'aimerais qu'il le fasse davantage, je suis si en retard pour tout.

Le pauvre Gabriel Lécaillon, venu d'Avesnes en auto pour le nouvel an a eu le malheur d'écraser au retour près de Charleville deux enfants de 11 et 15 ans qui jouaient au traineau. Celui de 15 ans est mort quelques jours plus tard sans avoir repris connaissance, l'autre a une jambe cassée, il est question qu'on la lui coupe. Il y a eu heureusement des témoins qui disent, que Gabriel n'était nullement en tort. C'était à la sortie de la ville, Gabrielle (sic) montait une

¹ Erreur de Cécile : il ne peut s'agir que de 1924, voir les notes 2, 3 et 4

² S'il s'agit de Françoise BRULEY, née seulement le 27 février 1923 Cécile a fait une erreur sur l'année !!

³ Le mariage de François DOUTRIAUX a eu lieu le 29 janvier 1924 !!

côte de la route nationale, forcément lentement, la chaussée était couverte de neige, il suivait le milieu de la route dont la piste était formée par les allées et venues, il était 6 h du soir. Les enfants descendaient cette même côte dans un traineau, sans direction, entraînés par leurs poids, mais ils tenaient tout-à-fait le côté de la route, Gabriel les avait vu mais n'avait pas à s'en garer puisqu'ils étaient sur le côté ; au moment où les 2 véhicules se sont rencontrés, le traineau par suite d'un dérapage ou de toute autre cause a dévié subitement et s'est mis en travers de l'auto.

A l'usine nous avons une nouvelle auto pour remplacer l'Audi qui n'est pas encore vendue cependant, c'est une petit Renaud (sic), conduite intérieure, à 3 places, modèle du dernier salon. Je n'ai pas encore eu l'occasion de m'en servir. Elle a été chercher Marie-Thérèse Picard jeudi soir, elle venait de Trèves où ils sont en garnison pour assister au mariage de son frère Michel⁴, qui a eu lieu samedi, elle était accompagnée de la petite Simone qu'elle a confiée à Yvonne tandis qu'elle a été dans le Nord du Vendredi au Lundi. Le mariage s'est passé simplement, il n'y a eu qu'un lunch, c'était plutôt triste et froid, la famille conservant le souvenir de la chère Marie-Antoinette⁵.



1924 Renault NN Saloon

Rajout à la main :

Je vous embrasse tous bien tendrement et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre maman

C'est le 28, l'anniversaire de notre bien aimé Pierre, confions-lui nos intentions il était si bon et nous aimait tous.

Robert n'a pas la situation de 550 F qu'il avait espéré avoir. Ils ont bien du mal !

Françoise a-t-elle reçu sa poupée de Dadarc qu'on a envoyée à St Maurice avec la boîte de baptême des Alphonse. Les tables je les adresse et je commande au Printemps à la place Jacadi

⁴ Le mariage de Michel a eu lieu le 12 janvier 1924 !!

⁵ Michel Dupont, fils d'Albert (n°2 des 22) épouse en secondes noces Madeleine Aclocque, 2 ans et demi après le décès sa première épouse, morte le 15 mai 1921, dix jours après la naissance de sa petite fille Thérèse (Dupont-Mérieux).

Forges de Brévilly, le 23 Janvier 1924

Mes chers enfants,

Nous avons reçu les lettres d'Anne-Marie, de Nel et de Jehanne d'Arc et j'ai l'intention quand cela me sera possible de vous écrire dès le Mercredi désormais, je risquerai moins ainsi d'arriver quand vos lettres seront parties. Max est plutôt rare et comme lettres et comme visites. Je veux lui dire que je n'ai su qu'après son départ la casse de la bouteille de cassis, il est bien entendu que je lui rembourserai la chose et lui en rendrai à l'occasion.

Petit Jean a encore eu une petite reprise de sa maladie ce qui est très normal, mais son Papa et sa Maman le soignent de si près qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Il ne faudrait pas s'étonner d'une petite rechûte (sic) l'an prochain à la même époque et redoubler de précautions dans cette prévision. Petite Françoise devient très propre. Je suis contente que leurs étrennes soient à leur goût. Il faut remercier Jean de sa gentille lettre. Il a beaucoup de mémoire et des expressions de petit homme. J'espère que les nuits des petits seront meilleures et que les parents pourront prendre le repos dont ils ont bien besoin. Cela n'arrangerait-il pas Anne-Marie que Tèreise fasse un séjour chez elle avant son séjour à Angers au lieu de le faire après, pour moi, cela m'arrangerait beaucoup mieux car ainsi Tèreise nous reviendrait aussitôt après les jours gras et je serai plus libre pour aller chez Geneviève à cette époque, d'ailleurs j'ai parlé à votre Papa d'une absence à Angers aux jours gras, il s'est inquiété de cette date à cause de Geneviève. Le mieux serait vraiment de tout avancer ; mais alors, il serait bon aussi qu'Anne-Marie nous écrive qu'elle désire la recevoir (si son désir est ainsi naturellement) en Février et que sa présence sera un repos pour elle.

Le pauvre Nel a eu de la consigne pour tourner instinctivement la tête pendant les exercices. On l'interpelle : « C'est encore Emmanuel, quand on porte le nom du roi d'Italie, on doit se tenir plus droit que cela. » Nous espérons qu'il pourra revenir Dimanche en permission. Il a de nouveau de petites blessures qui le font souffrir au talon. Il a rencontré un novice qui est en garnison à Conflans, c'est celui qui a le plus connu le cher Pierre au noviciat, c'était son Ange Gardien quand il y est arrivé, le Frère Noché dont la mère est Marie de Bailliencourt la sœur de votre Cousine Louis Dupont ⁶; il a beaucoup parlé de Pierre, qui les édifiait par sa piété et son obéissance.

C'était le 18 son anniversaire, comme c'était un vendredi nous avons été à la Messe à la Chapelle et le lendemain Mr le Curé a dit la Messe pour lui à Pours. J'ai été prier sur sa tombe. Je l'ai bien prié à toutes nos intentions. Priez-le aussi ainsi que Xavier et Paul, ils ont vécu de notre vie, ils ont été l'un de vous et tout naturellement ils sont désireux d'intercéder pour votre bonheur. Priez pour eux aussi. Je vous dirais que j'ai la très douce confiance qu'ils sont tous trois au Ciel, moins à cause du temps écoulé depuis leur mort qu'à cause des circonstances très particulièrement consolantes de leur mort, mais nous ne savons pas quelle pureté Dieu exige de nous pour entrer au Ciel et quand je lis que de saintes âmes de religieuses mortes en pleine édification sont restées 10 et 13 ans en Purgatoire, ayant apparu à leur Supérieure en entrant au Ciel, nous pouvons, nous devons continuer à prier longtemps pour ceux que nous avons perdus.

Lundi, 21 Janvier, jour de Ste Agnès, c'était aussi l'anniversaire de la mort de mon Père, celle aussi du martyr de Louis XVI.

Jehanne d'Arc [13 ans] a été 3^o en Littérature ; sujet : Les descriptions de la nature. Aimez-vous les descriptions de la nature ? Pourquoi ? Citez les écrivains qui ont laissé de belles pages

⁶ Gabrielle de Bailliencourt épouse de Louis-fils

dans ce genre si vous en avez gardé le souvenir. Précisez le sujet de ces descriptions. Et comme questions : Que savez-vous des Apologistes grecs et Tableau synoptique de la littérature grecque païenne. Elle a eu 10 sur 20. Il faut tout dire, elle ne serait pas contente que je ne dise que ce qui est bien, donc elle a été 6° sur 7 en arithmétique avec 4 je crois. Ses notes de la semaine sont bonnes.

Le mariage de François Doutriaux aura lieu à Reims le 29, nous n'irons pas. Moi à cause de Papa, Térèse parce que ni Hugues ni moi ne pourrons y aller. Mais Jehanne d'Arc aura le 2 une visite des cousines de Sedan qui assisteront ce jour-là aux grands vœux de leur frère, le Père Pierre Henry, oncle de Paul Bellot.

Papa continue à progresser, Dimanche il est venu nous surprendre à la fin du déjeuner, il était descendu avec l'aide de Berthe et a pu remonter avec l'aide de Roger. Il est descendu aussi hier. Dimanche, avec Roger, il a fait quelques pas sans bras de la grande salle à l'escalier. Il présidera Lundi la réunion du conseil d'administration qui aura lieu ici, s'il ne peut aller à l'usine, mais il désire beaucoup que ce soit à l'usine où il irait en auto.

Les Rozoy ont perdu Samedi leur bébé, le petit Jacques-Noël qui avait un mois. Cet enfant n'a été que 2 jours malade, on ne sait au juste ce qu'il a eu : un petit ulcère à la gorge, on a essayé un écoulement par les 2 tympanes successivement, sans résultat. On a analysé des mucosités et on y a trouvé, quand déjà il était mort, différents bacilles dont celui de la diphtérie. L'enterrement a eu lieu Lundi à 2 h. 1/2 à Pouru, il y avait eu un Service à Charleville, le camion qui menait le corps est monté directement au Cimetière, le père la mère et je crois un des fils étaient dans ce fourgon, les autres enfants sont venus au train d'une heure. Le petit François avait eu de la broncho-pneumonie au moment de la naissance de son petit frère.

Cécile Joncheray a eu un petit Yves le 1er Janvier et Mme Dangis un petit François ces jours-ci.

Paul Castel est réformé, pour sa maigreur, nous écrit Elisabeth, il fait un stage d'agriculture dans l'Oise.

Pas de nouvelles des Robert depuis ma dernière lettre ; ils nous ont envoyé sur notre demande un colis de fort belles mandarines, arrivées en parfait état.

Il a beaucoup plu ici à la fin de la semaine dernière, puis il a fait magnifique Lundi et Mardi, aujourd'hui nous avons du soleil, mais un vent assez fort, c'est un temps très sain, aussi ne parle-t-on pas de maladies. La neige s'est écoulée doucement avec des alternatives de gelées si bien que nous échappons aux inondations.

Urbain a changé de navire, c'est un avancement mais qui ne lui plaît guère, son nouveau bateau (sic) a son port d'attache à Hambourg, il fait les côtes de l'Afrique du sud et il n'a pas de port d'attache en France. Il fait des démarches pour changer. Ce n'est pas toujours gai d'être marin quand on est marié.

Les Thirault qui étaient venus ici en auto à Noël ont été ensuite à la Plane chez la sœur de Louis au baptême d'une nièce, ils viennent de rentrer après avoir fait 1200 k. Ils avaient pensé s'arrêter à Orléans, cela ne leur aura pas été possible. Maintenant ils déménagent, ils ont loué une propriété dans l'Eure, ils s'occuperont surtout d'élevage, c'est à 50 k. de leur ancienne habitation, leur personnel les suit.

Mme Condette a donné à Jehanne [*cousine Henry*] le morceau de chant de l'audition dans lequel Jehanne fera la 2de, elle voudrait que Jehanne d'Arc fasse la 1re et Jehanne va copier la partie de Jehanne d'Arc pour la lui envoyer. Si comme Mme Condette l'espère, l'audition peut avoir lieu pendant les vacances de Pâques, Mme Condette désire que Jehanne d'Arc y joue. Qu'elle s'y prépare.

Adieu, mes chers enfants, je vous embrasse bien tendrement et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

A la main :

Térèse demande le patron du tablier bleu que tu as fait à Jean à Brévilly dont le modèle vient de Mme Prévost.

Le remède du Dr Cocard préventif contre les gripes c'est l'essence d'eucalyptus à mettre sur un mouchoir et son oreiller.

J'embrasse les chers petits.

Mes chers enfants,

Nous avons les bonnes lettres d'Anne-Marie et de Jehanne d'Arc et nous [avons] eu Emmanuel Dimanche. De Max, rien ; des Robert, bonnes nouvelles des santés ; pour le reste rien encore de bien réconfortant.

Je voudrais savoir ce qu'Anne-Marie a payé l'envoi des légumes car ce devait être un nouveau tarif. Je suis contente que le petit Jean prenne bien le dessus.

Jehanne d'Arc est toujours contente à Nazareth, elle nous envoie de bonnes notes, elle a été 2° en Sciences avec 14 sur 20 et elle a l'espérance d'être reçue approbaniste⁷ le jour de la fête de St Gabriel (18 Mars), si elle fait des progrès pour toutes sortes de choses. Jehanne d'Arc s'inquiète si Goby travaille mieux que le 1er trimestre je l'espère, en tous cas je sais que sa classe était de 84 élèves en 2 divisions ce qui faisait encore trop d'élèves par division, on a mis un troisième professeur, Mr l'Abbé Walder, l'ami de Max qui était à St Walfroy, c'est lui qui fait la division de Goby.

Yvonne est partie pour Reims ce matin pour y voir sa mère qui y est en séjour, elle ne fera pas sortir les enfants cette fois, se donnant tout à sa mère, mais elle ira les voir. Samedi dernier, le petit André s'est fait en tombant sur les marches du perron une très forte entaille à la tête de 5 à 6 centimètres de long, sur le côté droit du front, un peu au-dessus de l'œil, l'ouverture de la plaie était à peu près d'un centimètre, il a beaucoup saigné et a eu très mal pendant 20 min. à une demi-heure, après cela s'est calmé. Le Dr étant absent n'a pu venir que plus d'une heure plus tard, il y a mis des agrafes. Le cher petit était fort gentil et attendait patiemment sur le lit de sa Maman. Il n'a pas pleuré quand le Dr l'a arrangé. En attendant il m'a demandé de lui expliquer de la Vie de Jésus-Christ comme sa Maman l'avait fait dans la journée avec un album venant de Mlle Teisset. Joseph marche comme un grand, il aime à venir avec moi ce qui me fait bien plaisir.

Votre Papa progresse toujours, il a présidé Lundi la réunion des Adm. ; il avait assisté au repas, mais je n'avais pas pu inviter de dames. Tèreise lui a donné le bras pour aller à table et en revenir, il marchait tout à fait bien ; cependant nous ne le laissons pas encore marcher tout à fait seul ou au moins sans le surveiller, craignant qu'il trébuche. La réunion a eu lieu à la grande salle. L'Oncle Charles était arrivé la veille à 7 h. du soir, il a été d'ici à Reims assister au mariage de François Doutriaux. Je doute que nos petites pensionnaires aient eu des visites à cette occasion, la rue de Courlancy est si loin ! C'est François Dupont⁸ qui a dû faire le discours car il me l'a écrit et sans doute marier les jeunes gens.

Emmanuel devait nous arriver en permission Samedi à 6 h. du soir, mais le Commandant n'ayant signé les permissions qu'après l'heure de son train, il en a pris un autre et a dû coucher à Longuyon, il nous est arrivé à 6 h. 20 et est reparti à 6 h. du soir, cela a été bien court. La prochaine fois il ira à Nancy chez Marie Brouet⁹ ; Tèreise y est invitée aussi, elle ne pourra accepter à cause de son voyage à Orléans et Angers. Puisque cela ne gêne pas Anne-Marie, je préfère qu'elle aille à Orléans d'abord pour revenir ici au commencement de Mars à cause de Geneviève. Je ne donne pas encore de date pour son départ car j'en parlerai avant à votre Papa.

⁷ Dans certains collèges de Jésuites, nom donné à l'élève qui se prépare à devenir membre d'une congrégation d'élèves.

⁸ Charles Dupont (N° 11 sur 22) ; François Dupont (n° 22 sur 22)

⁹ Une cousine côté Henry

Je suis allée déjeuner hier chez les Courtehoux qui m'y avaient invitée, il est à peu près certain que Suzette ira au Sacré-Cœur de Montigny à Metz, sa Mère y ayant écrit a précisément une réponse de la Mère Pollonceau qu'elle a eue comme maîtresse à Conflans et que j'ai connue aussi à Charleville et à Lindthout, c'est elle je crois qui est Maitresse Générale à Montigny.

Mme Cadiot, Germaine Mangenot, a eu un petit Pierre Samedi, elle va très bien et le bébé aussi ; Mme Ponsardin-Dion a eu une petite Monique. Je viens de recevoir une lettre de Mlle Hortense Donat, sœur de Mme Eymard ; les épreuves ont continué dans cette si sympathique famille : la petite Marie Odette de Beaucourt, la dernière fille de Mme de Beaucourt qui avait 14 mois à la mort de sa mère en 1918 vient de mourir tragiquement étouffée par une poire cuite que sa Tante, Mme Royer lui avait mise dans la bouche, elle était en séjour à Fontanières. Il paraît que cette petite réclamait toujours sa mère et désirait (*bas de la page coupé*)

A la main dans la marge :

Geneviève attend pour le commencement de Mars. Papa a fait jours-ci le tour extérieur de la maison et hier un tour ds le potager. Depuis la réunion il mange avec nous à midi. Petite Françoise doit devenir très intéressante, je regrette bien d'être si loin des 2 chers petits et des grands aussi.

Il paraît qu'il y a 30 poupons attendus à Poursu dont chez Isabelle Dion et Jeanne Bourgery, je ne sais pas si c'est Jeanne c'est elle qui a épousé le fils de Mme Fransart de la Coopette¹⁰. Claire se trouve bien, je pense que je la mettrai à la cuisine quand Rose sera partie. Paulette attend pour incessamment.

Roger prend des leçons de chant et je l'accompagne de mon mieux. Ce qu'il y a de plus compliqué c'est de trouver le moment propice maintenant c'est 6 h du soir entre le diner et le coucher de Papa.

¹⁰ Coopérative ?

Forges de Brévilley, le 6 Février 1924

Mes chers enfants,

Comme je vous l'ai écrit à chacun, nous sommes bien inquiets au sujet de la petite Geneviève. Voici au juste les nouvelles que nous en avons reçues : Le 28 janvier, Antoinette écrit : "Voilà Geneviève au lit avec une forte bronchite. On lui fait des enveloppements, des ventouses, elle a 38° de fièvre." Le 30 : "Le docteur sort d'ici, Geneviève a 40° de fièvre et congestion des deux poumons, l'état est grave. Priez tous pour son rétablissement, elle est bien douce et se laisse bien soigner. Mimi [*Michel*] est chez une voisine et va très bien jusqu'ici (il avait un peu toussé quand sa petite sœur a commencé sa bronchite.) Le 31 : Le Dr sort d'ici, hier soir nous avons eu 40°5 de fièvre, mais ce matin 37°5 ; elle est mieux, mais il faut attendre demain, car il y a souvent un jour bon, un jour mauvais. Je continue le même traitement soigneusement. Nous prierons St Walfroy."¹¹

Le 2 février : "Mauvais bulletin de santé pour Geneviève, les poumons ne se dégagent pas bien. On lui fait prendre un ballon d'oxygène aujourd'hui. Si l'état se prolonge, nous ferons appeler un spécialiste pour enfant qu'on nous a indiqué comme une sommité d'Alger pour les petits. Priez bien pour la chérie, elle est faible et c'est le 4^{ème} jour de sa maladie."

Nous avons reçu hier Mardi 5 cette dernière carte. C'est donc aujourd'hui le 8^e jour de la maladie qui a, dit-on, une évolution de 9 jours. Continuez à prier, c'est tout ce que nous pouvons faire. Cette petite Geneviève est fort gentille et fort douce ; que le bon Dieu daigne épargner aux pauvres parents une douloureuse épreuve, s'ajoutant à tant d'autres ! Vos prières peuvent beaucoup. Je leur écris toujours 10 rue de Tanger à Alger.¹²

Je vous ai annoncé la naissance d'un petit Pierre Cadiot, neveu de Roger, il est parti ce matin pour Nancy et rentrera ce soir ou demain.

Thérèse-Xavier Dupont est fiancé à Mr Charles Cardon, frère aîné de René Cardon, le mari de sa sœur Geneviève. Joseph Butruille, fiancé à Suzanne Wattel. Les Paul Butruille ont une petite Marguerite-Marie.

J'ai eu des échos du mariage de François Doutriaux ; ils étaient 85 et au lunch environ 200 personnes. Tante Lucie m'a écrit qu'elle a beaucoup regretté de n'avoir pu aller à Nazareth avec Lucie¹³, mais elle a eu bien à faire le lendemain avant son départ. C'est l'oncle François qui a officié et fait l'exhortation. Le samedi 2, c'était la solennité des grands vœux de Pierre-Benjamin Henry. A cette occasion, nos petites pensionnaires ont reçu la visite des cousines Courtehoux et Madeleine Henry, de Valenciennes ; et celle de l'oncle Ernest. La bonne petite Jehanne d'Arc nous écrit que le Jeudi pendant la classe d'ouvrage, une ancienne de Fribourg est venue voir Mère Vasserot, elle s'est rendu compte tout de suite que c'était Marguerite Bocquillon et sa petite sœur Madeleine, mais elle n'a rien osé dire. Elle a eu tort, car la cousine Marguerite et la petite Madeleine auraient été sûrement très contentes de faire sa connaissance et celle de Louissette. Jehanne d'Arc demande qu'on l'excuse auprès de tout le monde si elle n'écrit pas, il n'y a pas eu, dit-elle, beaucoup de choses extraordinaires depuis la rentrée. Elle rappelle que la petite Geneviève aura 2 ans le 7 ; puisse-t-elle y atteindre ! Le 7 c'est aussi

¹¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Walfroy_le_Stylite

¹² <http://www.algermiliana.com/pages/contes-legendes/la-rue-tanger-une-rue-une-legende.html>
<https://www.facebook.com/tsalgerie/videos/alger-la-mythique-rue-tanger-devient-pi%C3%A9tonne/1555583125362741/>

¹³ Lucie Doutriaux (sa fille)

l'anniversaire de la mort de l'oncle Maurice, n'oubliez pas de prier pour lui. Demain Jeudi, c'est aussi la sortie au collège, Yvonne va faire sortir les enfants, Jehanne d'Arc comprise ; Dimanche, elles sortiront avec Térése qui ne compte prendre que les petites filles.

Papa continue à aller bien, il prend avec nous le repas de midi.

Térése a reçu la longue lettre d'Anne-Marie ; les enfants vont très bien, Françoise a eu une deuxième dent. Anne-Marie demande ce qui en est de la Documentation, l'abonnement va jusqu'au 1^{er} Mars.

La blessure du petit André est presque complètement cicatrisée, il conserve avec soin le fil de la suture qu'Yvonne lui a enlevé.

Aucune nouvelle de Nel cette semaine, son Papa s'en ennue, c'est beaucoup trop peu. Je lui avais posé des questions au sujet de son linge, n'ayant pas eu de réponse, je n'ai rien envoyé.

A la main :

De Max, rien depuis le 7 janvier !!

Térése est très heureuse d'aller vous voir Lundi. Elle sera partie presque un mois en tout, c'est déjà cela. Je serai contente qu'elle soit ici au moment de la naissance chez Geneviève, cela me donnera plus de liberté. Elle va trouver Françoise bien changée ! Je trouve le temps long sans vous revoir.

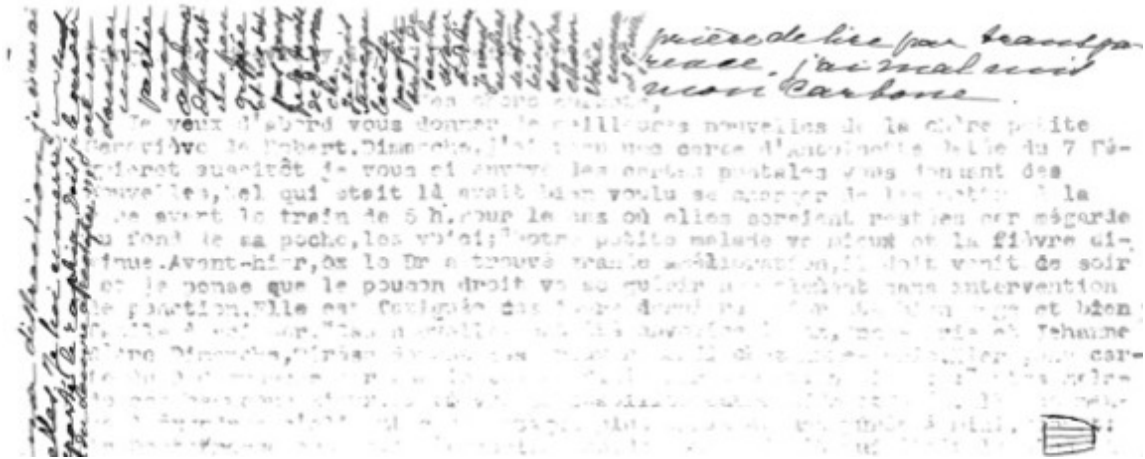
Je vous embrasse tous les 4 bien affectueusement et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

Forges de Brévilley, le 13 Février 1924

Prière de lire par transparence.

J'ai mal mis mon carbone



Mes chers enfants,

Je veux d'abord vous donner de meilleures nouvelles de la chère petite Geneviève de Robert. Dimanche, j'ai reçu une carte d'Antoinette datée du 7 février et aussitôt je vous ai envoyé des cartes postales vous donnant des nouvelles, Nel, qui était là, avait bien voulu se charger de les mettre à la gare avant le train de 5h. Pour le cas où elles seraient restées par mégarde au fond de sa poche, les voici ; "Notre petite malade va mieux et la fièvre diminue. Avant-hier le Dr a trouvé grande amélioration, il doit venir ce soir et je pense que le poumon droit va se guérir normalement sans intervention de ponction. Elle est fatiguée ces jours derniers, mais reste bien sage et bien facile à soigner."

Ces nouvelles ont été envoyées à Max, Anne-Marie et Jeanne d'Arc Dimanche, Tèreèse devant les trouver lundi chez Anne-Marie.

Hier, une carte du 9 commencée par Antoinette et finie par Robert : Antoinette : "Notre malade est beaucoup mieux. La fièvre se stabilise entre 37,5 et 38,5. Elle commence à s'alimenter de potages plus épais et une purée à midi. Robert : La Doctoresse est ici. A l'auscultation du poumon droit qui était le plus atteint, le mal passe au poumon gauche, mais en fin d'auscultation, on trouve la petite beaucoup mieux malgré ce foyer qui se développe au côté gauche. La petite a bien maigri." Robert dit : pour moi, je bricole un peu de côté et d'autre, mais cela tend à s'organiser et à s'orienter, il faut bien de la patience.

Continuons à prier pour eux et pour la guérison complète de la petite Geneviève.

Nous avons enfin reçu une lettre du cher Max. Il est si occupé, que c'est la 3^e lettre en tout qu'il écrit depuis le jour de l'an, aussi s'excuse-t-il de ne vous avoir pas écrit. Il a eu beaucoup de Messes tardives et de ministère à faire dans ses 2 paroisses écartées de Charmois et de Rancennes¹⁴. Il se recommande à vos prières ainsi que son ministère. Il viendra baptiser le bébé de Geneviève.

¹⁴ Doute sur l'orthographe de cette dernière localité... distante de plus de 300 km de la première !

Robert est très reconnaissant des lettres qui leur ont été écrites à l'occasion de la maladie de leur petite fille.

Térèse est partie Samedi à 1h, elle est descendue à Reims, chez le cousin Henry Mennesson. Le lendemain elle a fait sortir Jehanne d'Arc, Yvonne a préféré qu'elle ne prenne Louissette que pour la visite à tante Pauline et celle au collège. J'ai la lettre de Jehanne d'Arc, très courte car sa sortie a pris du temps sur ses études. Elle est 2° en catéchisme avec 14 sur 20.

Bonne lettre d'Anne Anne Marie ; mais petite Françoise a eu de la fièvre à l'occasion d'une poussée de dents ; il sera intéressant à sa petite marraine de savoir qu'elle en a 3 jusqu'ici, les 2 incisives du milieu en bas et une incisive de côté en haut. J'espère que la chère petite va tout-à-fait bien maintenant. Jean sait toutes ses lettres majuscules qu'il a apprises en jouant.

Emmanuel nous est revenu samedi à 6 h. du soir et a regretté de ne pas voir Térèse à quelques heures près. Dans l'après-midi de Dimanche, nous avons joué une intéressante partie de dominos à 3 avec Papa que cela a beaucoup intéressé, il est beaucoup plus facile d'apprendre ainsi à bien jouer plutôt que de commencer avec des camps.

Nel a dû se faire couper les cheveux car plusieurs soldats de son peloton ont eu de la salle de Police pour avoir les cheveux un peu trop longs ; il voulait aller en bicyclette prendre le train, mais avec les difficultés pour trouver Jeanray, il est arrivé ici trop tard pour la bicyclette et on l'a reconduit avec la Renaud (sic).

La sœur de Madame Collignon a fait ces jours-ci un petit séjour chez elle, elle est repartie Lundi avec la Renaud qui a eu une panne et a manqué son train, elle est partie à 6 h. Je crois que cette panne venait d'une inattention d'Auguste, chez Charles am Stein, qui a dépané(sic), aussi entendra-t-on encore dire que nos autos en ont toujours.

Anne-Marie nous écrit que Simone Bellot est partie pour 3 semaines à Tourselle doit y renouveler ses vœux. Yvonne Weber¹⁵ a pris l'habit chez les Dames de la Sagesse, le 2 Fév. à Saint-Laurent sur Sèvre.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la mort de l'Oncle Léon¹⁶, il y a 17 ans.

Reçu le faire-part du mariage de Thérèse Harmel avec Monsieur Jean Chupin, neveu de l'oncle Jenvrin, le mariage aura lieu le 26 Fév.

Papa, continue d'aller mieux. Je ne peux plus recevoir les Mangelot le Dimanche car il craint la fatigue, mais je reçois de temps en temps les Charles le soir. Rose part le 1^{er} mars. Je vais avoir une Josèphe Bxxxxx (*illisible*) de 30 ans.

A la main dans la marge :

J'envoie à J. D'Arc la lettre potable, mais du fait de ma distraction, je n'en ai pas pr Nel. Mais il connaît presque toutes les nouvelles, je lui enverrai un mot.

Agnès Laurenty a diné hier soir chez G. [Geneviève] avec Victor [Jenvrin], elle apporté le raphia. Dois-je le garder ou en donner une partie aux Alphonse ?

La clé de l'office était dans le placard de la Gde salle, tombée près du clou. Où est la note du Louvre à rectifier ? Agnès est un peu grippée et ne sort pas sauf pour la messe de Dimanche. Je suis sûre que Térèse profite bien de son bon séjour à Orléans.

Je vous embrasse et vous bénis tous en chœur. Votre maman et Gd mère

¹⁵ Fille de Charles Henry (oncle de Charles Henry) alias Frère Hildephonse qui s'était fait moine en même temps que son épouse et 4 de ses filles.

¹⁶ Léon Henry, frère aîné de Charles Henry mort en 1907.

Mes chers enfants,

Je commence ce Mardi soir cette lettre que je ne vous enverrai que demain. Le grand évènement ici, c'est le retour de Jehanne d'Arc Dimanche, elle a la rubéole et cela règne à Nazareth, 7 ou 8 élèves l'ont attrapée depuis le nouvel an et comme ces Dames n'ont pas de pièces où elles puissent isoler les malades, elles ont téléphoné à Yvonne Dimanche matin disant que la concierge l'accompagnerait jusqu'à Carignan où je suis allée la prendre avec la Renaud (sic). Elle a voyagé dans de très bonnes conditions. Sa figure était bien rouge. Elle n'a pas eu de fièvre. Elle est restée toute la journée à la grande salle et s'est couchée à 8 h. Le lundi, je l'ai fait rester au lit jusque 11 h., elle a eu une bonne transpiration, la figure et le cou bien rouges ; aujourd'hui elle s'est levée plus tôt, elle n'est presque plus rouge. En somme, ce n'est rien du tout. Elle nous restera jusqu'à la rentrée des jours gras. Elle perdra fort peu pour ses classes m'a-t-elle dit, ce qui l'ennuyait seulement c'est que cette semaine devait avoir lieu le « Tout-Mères », c'est la fête de toutes les Mères, sauf la Supérieure, il y a des réjouissances et une petite scène dans laquelle elle devait chanter.

La chère petite est très gentille et de très bonne humeur, bien que je la laisse fort seule, étant réclamée par Papa comme d'ordinaire ; elle me remplace parfois pour jouer une partie. Mais il est toujours assez pressé de retourner dans sa chambre l'après-midi, de sorte que l'un est en haut, l'autre en bas et moi, je voudrais me partager, mais je suis plus avec lui qu'avec elle.

Dans le moment, Papa est en haut et je suis à la grande salle avec Jehanne d'Arc qui lit « Une Famille de Brigands » ; Papa a dit qu'elle monte près de lui dans une ½ hre pour jouer au Bézy¹⁷. Voilà, c'est l'heure, vous comprenez que je prenne l'avance pour vous écrire.

Donc cette maladie n'est rien, mais Geneviève s'inquiète fort de la contagion au souvenir des transes que nous a causées Anne-Marie après la naissance de Jean ; voyez d'ici les complications. Nous ne nous voyons plus et si le bébé arrive, elle ne me veut pas tant que Jehanne d'Arc peut encore donner la contagion. Elle ne veut même pas que Roger entre dans la maison, même dans les pièces où Jehanne d'Arc n'a pas mis les pieds et par conséquent qu'il rase Papa comme il a la complaisance de le faire 2 fois par semaine. Qu'est-ce que cela va faire ?

Papa qui le prévoit un peu m'a dit de ne pas demander à Roger de venir avant Jeudi, Papa est bien persuadé qu'il n'y a pas de danger, mais si on insiste trop sur le danger de contagion, il serait bien à craindre qu'il donne dans le panneau un peu plus fort qu'on ne le désirera un jour, en m'empêchant sous ce prétexte d'aller près de Geneviève quand tout danger de contagion sera écarté. Dans le cas où le Bébé arriverait maintenant, Geneviève demande que Berthe aille près d'elle et n'entre plus chez nous pendant ce temps ; cela sera facile ; mais je désire bien qu'il aille jusqu'au moment où on l'attend, c'est-à-dire vers le 5 Mars, Jehanne d'Arc rentrera le 4. Je vais demander au Dr Couvreur combien de temps dure le danger de contagion. Il serait fort ennuyeux que la petite Cécile ou Geneviève prennent cette maladie dans ce moment.

Nous n'avons rien reçu du cher Max, Geneviève vient de me communiquer la longue lettre de Tèreèse donnant bien des détails sur chacun. J'espère que les rhumes d'Edouard, de

¹⁷ Bézy ou bésigle - <https://youtu.be/XQKIDJyVbaM?si=taYX0YGdiavqacUh>

Jean et de Françoise sont passés. Tèreèse a dû partir hier pour Angers où je vais lui envoyer cette lettre. Elle nous annonce les fiançailles de Mlle Pousset avec le Dr Bigot d'Angers.

Emmanuel n'a pas pu revenir Dimanche et il ne reviendra pas non plus Dimanche prochain car il a attrapé une consigne de 2 jours, augmentée de 8 par le Capitaine pour avoir oublié d'ôter son calot devant le lieutenant, [*la suite est manuscrite* :] s'étant pourtant mis au garde à vous.

J'ai reçu des lettres de Robert, puis une dernière d'Antoinette du 16. La petite se lève, elle est faible mais a bonne mine, est très gaie et très câline. J'avais proposé une neuvaine à St Walfroy pour le succès de leurs affaires et de faire en leur nom un pèlerinage à St Walfroy. Antoinette accepte et remercie et m'écrit qu'ils commenceront la neuvaine le 21. Veuillez vous y unir. Nous penserons aussi à Papa et à Geneviève.

Tèreèse semble avoir été fort heureuse de son séjour chez vous et je vous en remercie. Elle a besoin d'un peu de distraction.

Jehanne d'Arc est très gentille, le pensionnat ne lui a fait que du bien, elle garde sa charmante simplicité, sa modestie, se croyant facilement moins bien que les autres, faisant effort contre ses défauts. Le milieu est excellent, très simple et parfaitement bien élevé. Genre S.C. [Sacré Cœur] comme éducation, élévation d'esprit, formation religieuse mais pas morgue comme en avaient parfois certaines élèves, très bonne instruction.

La cousine Heynen m'écrit, elle aura 82 ans le 29 mais son écriture est splendide et son style charmant. Elle me dit que le Cousin Savoy fait un ouvrage important « L'agriculture à travers les âges. » Le Cs Hubert avait à la rentrée des tribunaux un discours fort remarqué : « La crise de l'autorité dans l'Etat. » Elle m'écrit aussi que l'Abbé Jean a été nommé Chanoine par l'Evêque de Namur à cause des œuvres prospères qu'il a établies à Namur

Tèreèse nous donne d'intéressants détails sur les chers petits. Le difficile pour aller vous voir c'est la difficulté pour Papa de renoncer à sa petite vie coutumière pour q.q jours. On joue, on lit, il lit, on joue etc. Quand il sortira davantage ce sera peut-être plus facile.

Je vous embrasse tous les 4 bien tendrement et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

Mes chers enfants,

Je pense aujourd'hui spécialement aux deux anniversaires d'Edouard : 33 ans et de la gentille petite Françoise, venue, il y a un an fêter son Papa, non sans l'avoir bien inquiété avant de monter sa petite frimousse.

Jehanne d'Arc me charge de dire à sa filleule qu'elle ne l'oublie pas mais qu'elle ne lui écrira que quand tout danger de contagion sera passé. C'est une précaution peut-être exagérée, car elle va fort bien. Je compte qu'elle ira à la Messe Dimanche. Elle n'ose écrire non plus à Louissette, mais elle écrit à la bonne Mère Vasserot qu'elle aime tout spécialement, c'est sa surveillante, sa maîtresse de piano et à l'occasion la confidente de sa division. Elle me dit : une Mère, cela ne peut attraper la maladie. Mère Vasserot lui a écrit la 1^{re} et elle en est toute touchée et confuse, d'autant plus qu'elle n'avait pas écrit aux autres petites rubéolées mais avait fait écrire par des élèves. Louissette a écrit 2 fois à Jehanne d'Arc dont une fois en envoyant la carte postale de Tèreze, le bébé à la poupée. Jehanne d'Arc a reçu l'autre carte de Tèreze qui l'a bien amusée. Jehanne d'Arc a donc écrit à la Mère Vasserot, elle lui dit que sa filleule qui va avoir un an est, paraît-il déjà susceptible et elle ajoute humblement : "pourvu qu'elle n'arrive pas à l'être au point de sa marraine !" Je jouis beaucoup de la présence de cette petite qui reste si bonne et si simple. Je ne regrette pas son entrée à Nazareth, elle y est si heureuse et je crois qu'elle y est aimée. D'ailleurs, elle est bonne, je sens qu'il y a une élève pour laquelle elle n'éprouve pas de la sympathie, elle grille en en parlant, mais elle se retient et me dit de bonnes choses qu'a faites cette élève.

Edouard et Anne-Marie ont dû recevoir la bonne visite de la bonne Yvonne qui s'est décidée à faire le voyage d'Orléans et d'Angers tandis que Mme Picard est chez elle. Elle est donc partie d'ici Lundi au 1^{er} train pour arriver à Orléans dans l'après-midi et en repartir le lendemain dans la matinée pour Angers d'où elle devait aller directement aux Grand's Maisons. Mme Teisset ne peut voyager et Yvonne est heureuse de lui donner cette marque de reconnaissance et de sympathie. Elle ne doit donc pas voir Tèreze à moins que par hasard Tèreze et Hugues aillent à ce moment-là aux Gd's Maisons ou la voient à la gare à son départ Jeudi. Je ne sais pas quel train elle prendra. C'est vers 8 ou 9 h. je crois, le seul qui la ramène ici le soir même, le lendemain, ce sera la sortie des enfants.

Jehanne d'Arc a vu Charles et Yvonne, et Roger, mais elle n'a pas vu les enfants de Charles, il fait si froid, qu'ils ne se promènent pas, elle a vu ces jours-ci Geneviève et la petite Cécile par la fenêtre. Je ne retourne pas encore chez Geneviève, mais quand la naissance surviendra, j'irai, elle ne se tourmente plus et si c'était d'ici 2 à 3 jours, je prendrais encore q.q. précautions.

Le pauvre Nel ne reviendra pas encore Dimanche, ni le suivant, suppression de permissions pendant 15 jours pour défaut d'entretien des fusils. Dimanche dernier, il est allé à Hagondange voir les Mauderli ¹⁸.

¹⁸ Marie Louise Dupont (fille de Pedro) et son mari Jacques Mauderli (banquier, né en Suisse).

Je lui envoie sa bicyclette aujourd'hui. Qu'il veuille bien m'écrire ce qu'il a fait de sa plaque de cette année¹⁹ qui ne se trouvait pas sur sa bicyclette, celle de Tèreze n'y était pas non plus, par bonheur, je l'ai trouvée dans sa travailleuse. Emanuel avait-il fixé la sienne à sa bicyclette ? Si oui, je me demande si je ne l'avais pas prêtée à Maurice pour une course.



Monsieur et Madame Bruley doivent être actuellement chez Anne-Marie, je les envie un peu, mais je ne désespère pas d'y aller un jour aussi.

Rose nous quitte Samedi et je vais aller cet après-midi chez Mme Collignon m'entendre avec elle pour l'entrée de Paule. Elle aura 14 ans en Mars ! On m'a proposé une italienne de 17 ans, fille d'un ouvrier des Bidières, mais Paule était engagée et celle-là ne sait pas le Français. Le fiancé de Rose arrivera enfin dans une 15e. C'est Claire qui sera cuisinière ; mais Berthe viendra chaque matin voir à mettre le repas en train.

Pas de nouvelles de Max. Son doyen vient d'être nommé chanoine, je vais lui envoyer mes félicitations. Pendant que je vous écris Jehanne d'Arc me raconte, (*la suite est manuscrite dans les marges*) elle doit se taire ce qui ne lui est pas très facile. Chargez-vous de mon très affectueux souvenir pour vos parents.

La semaine dernière nous avons reçu une lettre de Tèreze nous donnant de vos nouvelles. Rien de vous cette semaine, je suppose que c'est p.q. Anne-Marie est plus occupée, mais j'espère que tout le monde va bien. Depuis qq jours il fait très très froid. Il a même neigé assez fort.

Je vous rappelle le message reçu par les Robert. Robert souffre du foie.

Je vous embrasse tendrement ainsi que les 2 petits chéris et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

¹⁹ A partir de 1893, les vélos doivent porter une plaque d'immatriculation, en cuivre, en laiton ou en fer-blanc, facile à plier et à fixer sur l'armature. Pour obtenir cette plaque, marquée au nom de l'année, il fallait s'acquitter tous les ans d'une taxe fiscale auprès d'un bureau des contributions (l'ancêtre de nos centres des impôts), un système un peu comparable à la vignette auto mise en place ultérieurement.

Forges de Brévilly, le 2 Mars 1924

Ma chère Anne-Marie,

Vous avez eu hier la joie de la bonne dépêche. La petite Yvonne est née hier 1er Mars à 3h20 de l'après-midi. Genev. avait ressenti la veille au soir et une ou 2 fois dans la nuit des maux de reins. A 6 h du matin, elle m'a télép. de ne pas aller à la Messe mais ne m'a demandé que vers 8h1/2, Roger étant parti à l'usine. Vers 10h le Dr est venu s'assurer que ce serait pour ce jour-là, les douleurs avaient été régulières mais peu fortes jusque-là. A 1h1/2 le Dr est revenu à notre appel et est resté jusqu'au bout. 3 ou 4 douleurs d'expulsion seulement ; la poche s'est rompue 2 ou 4 mn avant l'arrivée de la fillette.

C'est une belle fille aux longs cheveux noirs, elle est très éveillée et semble d'un type différent de celui de Cécile. Elle pèse 6 l. 380²⁰. Geneviève va admirablement et la petite est sage bien qu'elle ait crié cette nuit de 10h à 2h. Elle a bu tout à l'heure à sa maman. Roger avait désiré un fils, mais il est ravi de sa fille et petite Cécile lui fait beaucoup d'amitiés.

Max nous arrivera ce soir et la baptisera demain à 2h. Charles sera parrain et Mme Usunier marraine, mais elle sera remplacée par Louissette. On fera plus tard la petite fête du baptême où viendra la vraie marraine.

Jehanne d'Arc n'a pas encore vu Geneviève (que par la fenêtre) mais elle est retournée à la Messe ce matin, et elle ira au baptême. Tous les pensionnaires sont revenus en vacances Vendredi.

Yvonne m'a donné de bonnes nouvelles de sa fugue et de vous tout particulièrement. Papa va vraiment bien, un peu contrarié que je ne sois pas là tout le temps mais il accepte d'autant plus que Berthe s'est installée pour la nuit ds la chambre de J.d'Arc. Et puis Jehanne d'Arc est là jusque mardi, Nel est arrivé hier soir jusqu'à ce soir, Max arrive-demain jusqu'à demain soir. Et puis j'irai chaque jour un moment à la maison. J'y ai déjeuné à midi. Papa a fait tout seul tout le tour des chambres du 1er aujourd'hui.

Nel est admissible à l'écrit à l'examen des E.O.R. 8eme sur 11 reçus sur 48 présentés. C'est ce qui lui a valu sa permission d'aujourd'hui Juliette Jadot-Dialige a eu le 28 une petite fille.

Je compte que Tèreèse nous rentrera cette semaine.

Décidément ce n'est pas Paule Colignon mais l'italienne qui entre demain chez Roger et Genev. *[Ils]* se joignent à moi pour vous embrasser tous les 4 bien tendrement.

Votre Maman.

Souvenirs affectueux à vos parents.

²⁰ 6 livres 380 = un peu moins de 3 kg 380 gr

Forges de Brévilly, le 5 Mars 1924

Mes chers enfants,

Je veux d'abord vous donner d'excellentes nouvelles de Geneviève et de sa petite Yvonne que Max est venu baptiser Lundi. Charles est parrain avec Mme Usunier, remplacée par Jehanne d'Arc car Louissette à qui cela revenait commence la rubéole.

Papa va bien aussi. Mais j'ai une triste nouvelle à vous annoncer, l'excellente Mlle Drouet qui vous a élevés avec tant d'affection et de dévouement est maintenant près du Bon Dieu. Julia a reçu hier soir un télégramme disant : état grave et l'appelant à Fontainebleau. Elle est partie ce matin avec Cécile et Jeanne Thomas ; elle ne devait quitter Paris pour Fontainebleau que vers 1h1/2, quand vers 3h.1/2, on vient de recevoir un télégramme disant qu'elle était morte à 1hre. C'est la Directrice de Fontainebleau qui télégraphie avant l'arrivée de Julia et nous supposons que c'est à 1h. de l'après-midi qu'il a eu lieu.

Priez beaucoup pour elle, c'est un devoir de reconnaissance pour tout le bien qu'elle vous a fait ; elle avait une foi très vive et elle vous l'a communiquée ; c'est une grande grâce que le Bon Dieu nous a faite que de nous la donner pour nous aider à vous élever chrétiennement.

Sa dévotion particulière était le Cœur Eucharistique et Ste Vierge. Je vais faire dire un trentain pour elle. Je prie Max de dire la Ste Messe pour elle.

Elle a dû mourir subitement car elle devait dîner à Paris Dimanche dernier avec Lucien qui s'y trouve actuellement pour l'usine.



J'ai commencé ma lettre à 4h.1/4, elle doit partir à 5h. moins 5. Je n'ai que temps de vous embrasser bien tendrement et de prier le Bon Dieu de vous bénir.

Votre maman,

Jehanne d'Arc est repartie Mardi ainsi que Max. Nel a-t-il des ennuis (???) fourragère oubliée ; nous la lui avons envoyée aussitôt. Nous (*mot effacé*) Samedi à 7h. Tèreèse veut elle me rapporter 1 lacet de corset.

Mes chers enfants,

Je vous ai écrit bien courtement la dernière fois. C'était à l'occasion de la mort de la chère Melle Drouet. Voici les détails que nous avons eus à ce sujet. Elle était à Paris le dimanche et le lundi ; le lundi, elle avait déjeuné avec Lucien qui y est pour un mois pour l'usine. Elle était très gaie et disait qu'elle se sentait mieux que jamais comme santé, n'éprouvant aucune fatigue comme elle en éprouvait toujours. Elle était rentrée à Fontainebleau le Lundi soir, et le Mardi vers 10 h., elle rendait compte à la directrice des courses qu'elle avait faites à Paris pour la maison. C'est pendant ce temps qu'une attaque s'est produite et que le côté gauche est tombé en paralysie.

Elle n'a cependant pas perdu connaissance et demandait pourquoi, ne se sentant pas malade, on la transportait dans son lit. Ce qui s'est produit, c'est un épanchement de sang au cerveau, sa figure est devenue violette d'un côté comme suite à une ecchymose. Le Dr la jugea perdue. Elle continuait à s'étonner qu'on resta (sic) près d'elle et elle engageait les personnes présentes à aller plutôt à la Chapelle où on célébrait les 40 heures, elle regrettait de ne pouvoir y aller aussi et demandait qu'on y priât pour elle. L'aumônier est venu lui offrir les sacrements lui disant que c'était l'usage de la maison de les conférer aux personnes malades, que si le Bon Dieu le voulait, c'était un moyen d'obtenir sa guérison. Elle les accepta avec plaisir et vers 5 h. du soir, elle perdait connaissance pour ne plus la recouvrer, elle est morte le mercredi à 1 h. Julia et ses filles et belle-fille arrivaient 2 h. trop tard.

C'est une mort très douce et très consolante pour une personne comme Mademoiselle qui était prête à paraître devant le Bon Dieu et dont la vie lui était entièrement consacrée. Elle n'aura pas paru devant Dieu les mains vides et le Bon Dieu lui a épargné les angoisses de l'agonie. Et puis, un de ses gros soucis c'était d'être une charge dans ses derniers jours, nous pensons qu'elle a demandé au Bon Dieu de l'en préserver. Le corps est revenu le Vendredi soir et a été conduit le Samedi matin chez Julia. L'enterrement a eu lieu dimanche à 2 h. Mr le Curé de Pouru y était, il avait supprimé les Vêpres, les remplaçant par un salut le soir. Il y avait plus de monde que je n'en ai jamais vu à Brévilly. On avait envoyé le patronage de Pouru. Charles, Yvonne, Roger, Térése arrivée le samedi soir et moi y étions. Nous avons offert une couronne, choisie par Yvonne, elle est très belle, elle porte cette inscription Reconnaissance 1892-1913. Je fais dire un trentain grégorien. Melle a laissé de l'argent pour faire dire 200 messes ; mais elle n'a désigné pour cela que 400 f., car ce papier est de 1910. Julia fera dire cependant les 200 messes.

Geneviève va fort bien, elle s'est levée Lundi pour la 1^{ère} fois. Petite Yvonne a pris de bonnes habitudes pour la nuit, elle se réveille entre 11 h. et 2 h. puis vers 4 ou 5 h. Aussi Geneviève était elle du meilleur moral. Cécile Bellot a été chez elle du Jeudi au Dimanche à 4 hres. Térése lui a succédé pour coucher près de la petite Cécile. Je vais le matin à la messe à Brévilly, je déjeune chez Geneviève et m'y occupe jusque vers 10 h. ensuite je retrouve Papa qui m'attend pour jouer au Jacquet²¹. Pendant que Cécile Bellot était chez Geneviève, j'y retournais après le diner pour faire la toilette de la petite, maintenant c'est Térése qui la fait.

²¹ Le jacquet est un jeu de tables analogue au backgammon et au *moultezim* turc. Il ne serait apparu que vers 1800, et il est attesté en 1827^[1]. Il est le successeur du trictrac, jeu de l'Ancien régime, qui s'est éteint à la fin du XIX^e siècle. Il a perduré jusque dans les années 1960. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacquet_%28jeu%29

Térèse est revenue très contente de ses séjours à Angers et à Orléans, elle nous a donné d'excellentes nouvelles de la chère famille d'Orléans. Jean commençait cependant un petit rhume, j'espère qu'il est terminé. Nous avons reçu Louissette et moi les gentilles lettres de Jehanne d'Arc. Louissette va très bien et rentrera Dimanche à Nazareth. Elle a très bonne mine. Elle est revenue hier ici avec Yvonne et Joseph. Dimanche André a eu mal à l'oreille et on a pensé aux oreillons, il n'en est rien heureusement.

Nous demandons Les Trois Lapins aux Alphonse pour Jehanne d'Arc.

Votre Papa continue à aller mieux, il se promène chaque jour au jardin, il marche plus facilement. Il compte aller à l'usine au premier beau jour. Il a fait très beau ces jours-ci, mais très sale à cause du dégel. Aujourd'hui il fait beaucoup de vent.

Pas de nouvelles de Max toujours très occupé. Nous avons fait faire des cartes pour annoncer la mort de Melle aux personnes de la famille qui l'ont connue afin que je ne sois pas obligée de tant écrire, j'ai si peu de temps pour le faire.

A la main dans la marge :

J'ai enfin terminé le couvre-lit, je vais te l'expédier ; ne me remercie pas chère Sœur, cela a été trop long, mais pense qu'il a été presque entièrement fait en faisant la lecture à Papa.

Je vous embrasse tous les 4 et prie le bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

Forges de Brévilley, le 19 Mars 1924. Fête de St Joseph.

Mes chers enfants,

Nous avions à Pouru une Messe chantée à 7 h. en l'honneur de St Joseph. J'ai reçu les lettres d'Anne-Marie et de Jehanne d'Arc. Anne-Marie nous disait qu'Edouard était souffrant de mal de gorge avec fièvre, je voudrais le savoir bien guéri et j'espère qu'elle nous enverra une carte postale pour nous donner des nouvelles sans attendre sa prochaine lettre. Les enfants vont bien ; petit Jean a été enrhumé mais est guéri. Oui, je voudrais bien aller voir cette chère petite famille, c'est compliqué. Je n'ose rien laisser espérer, je pense cependant à ceci : Tante Elisa doit venir faire un séjour chez nous d'ici Pâques, ne pourrais-je profiter pendant ce temps ? mais surtout qu'on ne compte sur rien, je veux seulement vous indiquer mon désir de ce voyage et en remettre l'exécution à la Providence. Nous aurons la réunion des administrateurs le 27. Tèreèse et les Alphonse iront à Glaire aujourd'hui. Aucune nouvelle de Max. Je voudrais bien qu'il me dise s'il a dit pour Melle la Messe demandée et qu'il envoie un petit mot à Julia. Je lui ai lu hier le message de la lettre d'Anne-Marie parlant de Mlle, elle en a été très touchée. J'ai fait faire 60 cartes pour annoncer la mort de Mlle de notre part à nos frères et sœurs et aux amis qui l'ont connue à la maison. Madame Bruley a eu la bonté de m'écrire à ce sujet ainsi que Mme Picard.

Papa va à l'usine depuis Samedi et a l'intention d'y retourner tous les jours de 2 à 4 H. cela lui fait du bien et à moi aussi, Roger en profite pour venir faire son chant à la maison. Hier Papa a été à Sedan en auto au coiffeur et a été très content de cette 1ère sortie.

Jusqu'à présent j'allais le matin à la Messe à Brévilley, je déjeunais chez Geneviève au retour et m'occupais d'elle et de la petite Yvonne jusqu'à 10 h. A partir d'aujourd'hui, je cesse d'y aller, Geneviève va très bien et Tèreèse en sort fort bien pour la petite. J'y ferai un tour soit tandis que Papa est à l'usine, soit après le diner comme je l'ai fait pendant quelques temps. Il paraît que Geneviève vient d'écrire à Anne-Marie, elle aura donc par elle tous les renseignements désirables sur la Maman et le Bébé. Je crois que décidément les yeux sont bleus, mais les cheveux restent bien noirs. La petite est très facile. Elle relève déjà la tête pour faire l'inspection de ce qui se passe autour d'elle. Cécile lui fait beaucoup de caresses et très douces. Yvonne va enfin aller voir Geneviève pour la 1ère fois depuis la naissance car Louissette ayant commencé la rubéole juste au moment de la naissance, on a craint la contagion et on a attendu jusqu'à présent, se demandant si les petits n'auraient pas gagné la contagion. Pour eux, ils attendront encore quelques jours pour faire la connaissance de leur petite cousine. Je suis aussi retournée seulement chez Yvonne pour la 1ère fois, pour souhaiter la fête au petit Joseph, lui offrant un joli petit tablier à poches fait par Tèreèse et un petit jouet, il s'est montré ravi.

Emmanuel est revenu Dimanche mais restera un certain temps sans revenir à cause de la préparation de son examen. Il le passera le 9 Avril, mais n'en saura le résultat que fort longtemps après. Il se fortifie au point de vue physique ; pour aller à Orléans, il lui faudrait plus de 24 h. de permission ce qui n'a pas encore eu lieu.

Tandis que je vous écris, je reçois une lettre de Tante Caroline qui espère venir nous voir en allant ou plutôt en revenant de chez Madeleine vers le 15 Avril. Madeleine est maintenant installée chez elle à Wisches (Bas-Rhin) ; elle habitait précédemment et provisoirement chez sa belle-mère. Albert et Emmanuel Toison sont ensemble à Paris pour quelques mois encore. Ils logent ensemble rue Madame et se voient aux repas. Albert est dans une nouvelle école de Fonderie, crée (sic) par les Fondateurs de France. Ils voient Mimie tous les 15 jours. (*La suite à*

la main dans les marges) Tante Caroline m'écrit aussi que Madeleine va s'installer chez Me de Montjamont à Strasbourg pour aller de là à la Clinique de la Maternité. Elle ne passera qu'une journée à la Maternité et Tte Caroline l'y reprendra pour la reconduire à Wisches où elle aura une garde retenue à Strasbourg.

Ne manque pas de nous donner des nouvelles d'Edouard et de nous dire si Françoise marche tout à fait. Papa est à l'usine. Tout ce que tu me dis des enfants m'intéresse beaucoup, excuse-moi de t'en parler si peu, je ne les en aime pas moins.

Je vous embrasse tous 4 bien tendrement et prie le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

J'ai bien pensé à toi le 3 Mars²² mais ai été si occupée par la naissance de chez Genev. que je ne t'ai pas écrit.

²² 3 mars : anniversaire d'Anne-Marie

Forges de Brévilley, le 8 Avril 1924

Mes chers enfants,

Je suis rentrée ici le samedi à 7 h19 après un excellent petit congé et je veux tout d'abord remercier Edouard et Anne-Marie de la joie qu'ils m'ont procurée. Je serais restée si volontiers plus longtemps sous leur toit si le devoir ne m'eût rappelé(sic) à la maison. J'ai trouvé les chers petits fort mignons, bien élevés et très affectueux. Je crois que Jean m'a reconnue. Il toussait un peu la nuit, mais le beau temps le remettra bien vite et le séjour à Brévilley en vacances sera la meilleure cure. C'est maintenant un vrai petit homme. Malheureusement le soleil ne s'est pas montré pendant mon séjour, nous avons même eu un peu de neige et du vent de sorte que les enfants ne sont pas sortis du tout. Françoise marche tout à fait, elle s'y est décidée le jour de mon arrivée, elle est bien ferme. Elle a beaucoup d'entrain et elle venait sur mes bras comme si elle m'avait toujours vue.



Édouard est tout à fait guéri, mais il gardait la gorge sensible. Il sortait cependant, mais ne devait reprendre ses cours que dans quelques jours. Au retour, j'ai eu l'ennui de me voir supprimer mon billet à Reims, j'avais un aller et retour de Sedan à Paris, on m'a forcé à reprendre un billet de Reims à Pours. Je suis arrivée à Reims à 10h30 et suis allée directement au collège où j'ai vu Xavier, Léon, Goby²³ et François Laurenty. Tous trois bien contents et en examen. De là, j'ai été voir tante Pauline, la Supérieure a bien voulu m'y autoriser malgré le carême. Elle va très bien, nous avons parlé de chacun de vous. J'ai déjeuné à la petite Poste et me suis rendue à Nazareth où j'ai vu Jehanne d'Arc et Louise avec des mines bien épanouies, les langues ont bien marché. Louise nous a quittées un moment pour passer un examen dont elle a été contente. J'ai été fort contente des bons moments passés là-bas, il semble que nos fillettes sont bien parties toutes deux au physique et au moral. Elles rentreront en vacances le samedi Saint.

Je reprends ma lettre le 9 avril et suis heureuse de vous annoncer la naissance d'une petite Anne Saint-Martin, fille de Madeleine Toison. Elle est née le 4 avril à Strasbourg. Tante Caroline qui m'écrit est là-bas et loge chez Mme de Montjamont, sa cousine. Dans quelques jours elle reconduira Madeleine chez elle à Wishes. Elle espère venir nous voir à son retour à

²³ Xavier Henry, fils de Charles Henry fils et Yvonne Picard, frère de Louise – Léon Henry et Goby - Gabriel Jenvrin (cousins côté Henry)

Douai pendant la semaine de Pâques. Emmanuel n'a passé son examen que Mardi et non Lundi, nous n'en avons pas de nouvelles, il n'en saura d'ailleurs le résultat que dans longtemps.

Lundi a eu lieu la petite fête à l'occasion du baptême de la petite Yvonne. De la famille de Roger, il n'était venu que Mme Usunier, la marraine et Mr l'Abbé Aubry. À 4h, nous avons été à l'église de Brévilly et la petite Yvonne a été consacrée à la Ste Vierge et Mr le Curé de Brévilly a récité sur elle l'Évangile de Saint-Jean. Après cela on a jeté les dragées aux enfants qui ont suivi la voiture jusqu'à la maison de Geneviève. Papa a assisté au dîner. C'est la première fois qu'il voyait la petite Yvonne. Il y avait à table : Roger, Geneviève, Cécile, Papa et moi, Charles et Yvonne, Tèreise, Cécile Bellot, Mme Usunier et Mr l'Abbé Aubry. Tante Elisa avait dû forcément repartir le matin, car elle avait un rendez-vous. Papa n'est pas resté au goûter. À l'église et au goûter, en plus des personnes nommées, se trouvaient les trois petits Charles, Mr le Curé de Brévilly, Victor, Agnès, Cécile, Thérèse et Gonzague. Le temps était très beau. On a pu se promener au jardin, tout s'est passé à souhait. Nous avons eu une messe à la Chapelle le Lundi et le Mardi.

Les Petites Sœurs des Pauvres nous sont arrivées hier soir, Papa les a accueillies avec plaisir, elles avaient écrit pour s'annoncer, tandis que j'étais à Orléans, elles disaient que si elles devaient gêner, elles coucheraient chez les Alphonse, Papa a dit qu'elles viendraient chez nous, que c'était de tradition. Elles ne prennent ici que le repas du soir, car elles mangent à midi où elles se trouvent. On est enchanté de Mlle Lejeune qui a un charmant caractère.

Enfin, reçu aujourd'hui une lettre de Max, bonne comme toujours, mais trop rare. L'oncle François prêche le carême à Arras à la paroisse Saint Jean-Baptiste, celle des Pierre Toison et des Riez. Il y a 11 Jésuites qui envahissent Arras ... *Manque la suite...*

Forges de Brévilly, le 16 Avril 1924

Mes chers enfants,

Jehanne d'Arc et Louise nous reviennent tout à l'heure car il y a un cas d'oreillons à Nazareth. Les divisions des petits de St Joseph ont été licenciées déjà la semaine dernière pour la même cause, mais il y avait un certain nombre de cas. Pour ma part je suis bien contente de ces vacances supplémentaires, d'autant plus que cela ne nuira pas aux études, les examens de Pâques étant finis.

Hugues est arrivé hier à 7h 1/2 . Comme je vous le disais, Tère ne compte pas aller à Angers ce trimestre-ci, Hugues sera fort occupé et la distance entre ses voyages à Brévilly sera courte. Pour papa il est préférable qu'il voit (sic) qu'on est très raisonnable à ce sujet.

Emmanuel est venu nous surprendre Samedi soir. Il est rentré au régiment Dimanche soir. Il aura cette semaine une longue permission et commencera par Orléans. Je ne sais plus si c'est Jeudi ou Vendredi qu'il y arrivera. Anne-Marie le gardera jusqu'à Lundi ou Mardi, je ne sais pas au juste, puis il viendra ici. Je dis tout cela pour Max, afin qu'il combine son séjour ici et nous prévienne de façon à ce qu'Emmanuel n'y manque pas.

Je n'envoie aujourd'hui de lettres qu'à Orléans et Givet. Si, par impossible, mais au régiment on ne sait jamais, Nel ne pouvait aller à Orléans, j'écris une 3^e feuille que je lui enverrais (sic). Pour son examen, il a des chances d'être reçu ; mais on ne connaîtra le résultat que le 15 mai. C'est un concours entre tous les E.O.R.²⁴ de France. On leur a dit que les 4 1ers seraient reçus, que les trois suivants avaient des chances, or Nel est 5^e. Ce serait une malchance qu'il ne soit pas reçu.

Anne-Marie nous a envoyé de fort gentilles photographies des petits, prises sur le Bd de Châteaudun il y a eu Lundi 8 jours. Papa était très étonné qu'on put les photographier aussi facilement et simplement sur un boulevard en pleine ville ; moi, cela ne m'étonne pas, maintenant que je connais ; c'est que je suis contente et fière de connaître maintenant. Et j'ai pris la résolution de recommencer mon escapade tous les ans si on veut bien de moi.

Je voudrais bien aussi faire cet été un tour à Givet et aller de là en pèlerinage à Florennes.

La petite Françoise est bien fière de camper sur ses jambes, et Jean rit comme un bienheureux en voyant qu'on la photographie.



Ici, nous avons eu comme vous du très beau temps le Lundi, jour où Geneviève a reçu sa famille, mais depuis, tous s'est gâté et vraiment cette année, c'est Édouard qui aura raison, c'est un vilain mois d'Avril (au moins pour la 1^{ère} moitié), et je souhaite que nous ayons un plus beau

²⁴ Elève Officier de Réserve

mois de Mai. D'ailleurs, la verdure commence seulement, mais va marcher bon train par cette pluie chaude des derniers jours.

Hier, nous avons fait Tèrese et moi de grandes emplettes à Sedan : une robe pour moi, en vue de la 1^{ère} communion de Xavier, aux Galeries ; crêpe de Chine, très belle qualité, 250 fr. Et pour Tèrese, un tailleur crêpe marocain nuance beige suède tout simple, droit, lui allant très bien ; modèle unique et occasion, nous a-t-on dit 195 fr. J'avais tant de mal à me décider à ces dépenses, j'ai fait ouf ! quand c'était fini. Me voilà donc équipée en vue de la 1^{ère} communion ou d'autres circonstances.

La 1^{ère} communion aura lieu à la Pentecôte. Xavier n'a pas mauvaise mine, mais il a l'air fatigué et est un peu sourd, je me demande si ce n'est pas un peu épidémique, car il y a quelque temps François Laurenty avait eu aussi l'oreille dure. Ce soir, on mènera Louissette et Xavier chez le spécialiste à Charleville. J'irai peut-être aussi car je commence à moins entendre.

Les Alphonse n'étaient pas absents à la réunion de Geneviève, ils étaient à la cérémonie à l'église et au goûter, mais seulement les parents, à cause de la rubéole de Jeanne, finie maintenant.

La cousine Jeanne Weber, et Marie-Louise sont arrivées hier chez les Alphonse, en route pour Saint-Laurent-sur-Sèvre, elles déjeuneront aujourd'hui chez nous ! et partiront demain avec l'oncle Alphonse qui va chez M.Th. avant le mariage de Flers. Christiane est déjà chez M.T. Charles fils voyagera avec l'oncle Ernest pour aller à Flers, le pauvre oncle a les jambes fort fatiguées et redoutait de voyager seul. Tante Elisa sera aussi au mariage et ira ensuite à Malo.

J'ai oublié de parler à l'oncle Alphonse des fêtes de Jehanne d'Arc, pourtant je l'avais dit à Tèrese. Je le lui dirai aujourd'hui. Inutile de lui écrire.

Dans la marge :

Bons baisers de la part de tous. Maman est au salon avec les Weber aussi ne peut-elle terminer sa lettre.

Tèrese

Forges de Brévilly, le 24 Avril 1924

Mes chers enfants,

Emmanuel est revenu d'Orléans hier à 7h.1/2 du soir. Il est extrêmement heureux de sa visite à Edouard et Anne-Marie et s'est beaucoup amusé de ses chers petits neveu et nièce qu'il a trouvés tout à fait charmants, ce qui ne m'étonne pas. J'ai été moi aussi si contente de les revoir.

Nel n'est plus ici que jusque Dimanche soir et il désire vivement que Max vienne pendant ce temps. Sera-ce possible en ce temps de Pâques ? Nous n'avons aucune nouvelle de lui.

Contrairement à ce que craignaient Edouard et Anne-Marie, la fête de Pâques s'est fort bien passée chez nous. Nous avons eu la joie de recevoir les Mangelot à midi pour la 1re fois et l'après-midi, les Charles sont venus pour les œufs de Pâques. Nous les recevrons aujourd'hui à midi, je vais en faire la surprise tout à l'heure à Papa car je n'ai pas voulu en lui en parlant plus tôt que cela trouble son sommeil. En effet, Tante Caroline nous étant arrivée Mardi soir, pour 24 hres, cette pensée l'a tant tourmenté qu'il est resté plusieurs heures éveillé la nuit. C'est plutôt agité que tourmenté que je devrais dire.

La petite Anne Saint Martin va bien, mais elle n'a pas encore repris tout à fait le poids de sa naissance.

Anne-Marie demandant à Nel des nouvelles un peu détaillées de Geneviève et de sa vie. Il n'avait vraiment pas fait beau la plupart du temps pour sortir la petite Yvonne depuis sa naissance, aussi la chère petite n'a été encore que fort peu dehors. D'autant plus qu'elle a toujours un peu de conjonctivite fort peu de chose d'ailleurs. Elle n'est donc venue ici qu'à Pâques pour la 1re fois et y est revenue hier l'après-midi avec sa Maman, Cécile et Marcelle Oudin. Geneviève vient toute seule de temps en temps, mais ne reste pas longtemps, elle a amené Cécile une ou 2 fois. Cécile marche très bien mais il n'est pas possible à Geneviève d'amener seule les 2 enfants qu'on ne peut mettre encore dans la même voiture, Cécile pousse bien la voiture de la petite sœur devant Geneviève un moment, puis elle s'échappe et court partout, elle est très indépendante et pourtant on la tient très bien. Geneviève va on ne peut mieux et je suis sûre que l'activité lui est très bonne. Quand elle n'a pas Aline, elle prend Marcelle de sorte que cela va fort bien.

Pour nous, notre personnel se disloque, Claire part Samedi, Térèse lui a fait une observation sur un acte de gourmandise venant après d'autres, elle a donné ses 8 jours, d'un autre côté, je ne suis pas du tout sûre d'elle au point de vue de la conscience pour son travail et je devrais la surveiller plus que je ne puis le faire au point de vue du sérieux, elle attire des jeunes gens dans la cour et même temps elle écrit à un autre, enfin c'est un mic mac dont je ne puis supporter la responsabilité. Lucile que j'ai vue Lundi, me dit de la laisser partir, que je n'obtiendrai rien en la conservant, qu'il revient à ses parents de la surveiller étroitement. Rose dont le mariage se remet toujours accepte de venir pour une 15°, elle fera la cuisine avec Marianna qu'elle mettra ainsi un peu au courant et je prendrai sans doute ensuite sa sœur Perrina comme femme de chambre, c'est bien jeune, 14 ou 15 ans, mais c'est propre, actif et de bonne volonté. Le gênant, c'est la langue... On s'en tire tout de même, ces fillettes sont très intelligentes.²⁵

La mère Forest est morte, on l'avait transportée malade chez sa fille à Louisval, elle y est morte et je ne sais pas si elle a reçu les sacrements.

²⁵ Elles sont italiennes

Charles a été au mariage de Cécile Jenvrin et en a été fort content. Tout était fort bien organisé, il revu avec plaisir son camarade Charles Vasseur et André Ziegler. Les Jenvrin ont été charmants, l'un de ces MMs viendra à l'assemblée des actionnaires. J'ai reçu un faire-part des fiançailles d'Antoinette Collet avec Mr Maurice Heidsieck de Reims.

Yvonne a été hier à Reims voir le Dr Simon avant de décider l'opération de Xavier ; il a dit la même chose que Dr Woirin avec cette différence qu'il ne trouve pas l'opération aussi urgente, peut-être attendra-t-on les grandes vacances pour la faire.

Il est temps que je vous quitte, je vous embrasse bien tendrement ainsi que les chers petits et je prie le Bon Dieu de vous bénir. Je vais envoyer le mandat à A.M. Merci d'avoir prêté à Nel.

Forges de Brévilly, le 30 Avril 1924

Mes chers enfants,

Nous avons enfin reçu de Max une carte correspondance nous donnant de bonnes nouvelles de sa santé mais la déception de ne le point voir en vacances. Il est toujours bien chargé de besogne et a des Messes tardives. C'est bien dommage qu'il n'écrive pas plus aux uns et aux autres car c'est une manière de faire du bien. Cela le fatigue, je le comprends, ce qui fatigue surtout, je crois, c'est de s'y mettre, c'est à dire de devoir remettre pour y arriver d'autres choses urgentes ; mais en écrivant, il n'a pas à se préoccuper de ce qu'il devra dire pour faire du bien et du plaisir, cela coulera de source, il laissera parler son cœur et Dieu par lui touchera les âmes.

Nous avons reçu la lettre d'Anne-Marie du 27 qui nous intéresse bien. Je vois d'ici les enfants jouer dans le sable et Françoise faire une colère pour rentrer. Je suis fort contente d'avoir été à Orléans et de pouvoir ainsi suivre votre vie. Je désire aussi aller à Givet, cela n'est pas bien difficile et je n'aurai pas besoin d'y rester bien longtemps, mais j'aimerais aller de là à Florennes d'où il me reste tant de souvenirs !

Les Alphonse ne semblent pas se décider pour les fêtes de Jeanne d'Arc. L'oncle Alphonse rentre d'ailleurs du mariage de Flers. Je crois qu'il ne faut pas compter sur eux. Emmanuel est reparti pour Metz Dimanche à 5 h. Il a pris l'express pour Metz à Sedan. De son côté Hugues a pris celui pour Paris. La maison est presque vide, Jehanne d'Arc nous reste cependant encore jusque Mardi. On ne s'en plaint pas. Vous ai-je dit que Xavier a les oreillons depuis Samedi matin, d'une façon bénigne d'ailleurs. Léon a dû descendre aujourd'hui pour la 1^{re} fois. Xavier était allé le Vendredi revoir le Dr Woirin avec ses parents, il a été décidé qu'il serait opéré aux grandes vacances.

Qu'elle est la famille d'Orléans chez laquelle sont les jeunes Muzeau. La connaissez-vous ?

Ce matin nous sommes allés à Glaire en auto : Yvonne, Térése, Jehanne d'Arc, Cécile Henry et moi pour assister à la bénédiction de la nouvelle chapelle des petites sœurs. Mgr Neveux officiait. Il y avait une 12^e de prêtres et des séminaristes. L'aumônier dont je ne sais pas le nom a salué Monseigneur et fait un petit historique de Glaire depuis la fondation, Mgr a répondu et a dit la Messe. C'est l'abbé Deherme, vicaire à Sedan, qui a prêché et fort bien. Les Noëlistes²⁶ ont fait les frais du chant. C'est Charles Am Stein²⁷ et moi qui avons quêté.

Le temps qui est très mauvais tous ces jours-ci a été bon toute la matinée et j'entendais des petites vieilles qui trouvaient cela tout-à-fait naturel, c'était comme pour la St Joseph où il avait fait si mauvais les jours précédents. La chapelle est très jolie. Elle occupe le centre du nouveau bâtiment, beaucoup plus grand que l'ancien. J'y ai vu Madame Georges Rozoy que je n'avais pas vue depuis fort longtemps et qui m'a demandé des nouvelles d'Anne-Marie.

Berthe a été absente ces jours-ci pour le mariage d'une petite fille de Mme Husson, à Pouru-aux-Bois. Elle nous est revenue ce soir. Papa a donc accepté très gentiment d'être seul ce matin, il a pu se lever seul et faire sa toilette, au cabinet de toilette. J'avais tout préparé sur la petite table. Il s'est recouché seul à 11h. Nous ne sommes rentrés que vers 11h1/2. Mr le curé

²⁶ Les Noëlistes : L'Union noëliste fut une association religieuse de jeunes filles catholiques de plus de 15 ans, fondée officiellement en 1904 et très liée à la dévotion à Jeanne d'Arc. <https://fr.scoutwiki.org/No%C3%ABlisme>

²⁷ Les Am Stein sont des cousins côté Henry.

est venu cet après-midi le confesser pour ses Pâques. Il lui apportera le Bon Dieu Samedi matin. C'est mieux ainsi car il n'est pas encore retourné à la chapelle et je crains qu'il ne puisse le faire Dimanche. Il va bien mais les jambes sont certainement moins solides que l'an dernier à pareille époque, j'ai toujours peur quand je le vois circuler et le plus habituellement je lui donne le bras.

Le neveu de Roger, le petit Pierre Cadiot, qui est du mois de Décembre ou de Janvier a donné de très grandes inquiétudes, il avait 39 de fièvre et le Dr craignait une méningite ou des convulsions ; les dernières nouvelles sont meilleures, il n'avait plus que 38 et on attribuait l'état à un mal d'oreilles.

Il est 10 moins 1/4 Papa est couché et j'attends Tère et Jehanne d'Arc qui ont diné et qui passent la soirée chez Geneviève pour la 2^{de} fois de la semaine.

A part cette fugue à Glaire, je vis en ermite. J'ai un peu mal à une jambe : rhumatisme du genou, d'abord, puis un peu de contraction au jarret à la suite de cela, ce n'est rien, mais je ne vais à la Messe qu'en voiture.

Rajout à la main sur la colonne gauche de la lettre :

Nous avons lu avec Papa. Lenoir, "un preneur d'Âmes" par le P. Guitton.²⁸ C'est magnifique. Je vais l'acheter : Le Père Lenoir est le neveu du P. Vetillart. Le P. Guitton travaille à la vie du "Bon Père"²⁹.



²⁸ Un "Preneur" d'âmes, Louis Lenoir, aumônier des Marsoins, 1914 - 1917. par GUITTON, Georges. Edité par Gigord, 1921 - Louis Lenoir, aumonier militaire. Mort le 9 mai 1917 au champ d'honneur en allant secourir un camarade. https://www.1914-1918.be/aumonier_lenoir.php

²⁹ Le "Bon Père" <https://maitron.fr/harmel-pierre-louis-prosper-dit-leon-dit-le-bon-pere/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Harmel

Léon Harmel fut invité par Pierre Dupont au mariage de Cécile et Charles Henry. Et c'est avec lui que Cécile fit son pèlerinage à Rome en 1904 (récit disponible sur notre site : https://www.dupontfamille.com/files/ugd/980164_9bda3e21bbb245b68e138cc547493618.pdf)

Un de ses fils, Maurice, était marié avec Elisa (sœur de Charles Henry). Et c'est à travers la famille Harmel que Anne-Marie Henry et Edouard Bruley firent connaissance. Une cousine germaine d'Edouard étant marié à un autre fils Harmel...

Forges de Brévilley, le 8 Mai 1924

Mes chers enfants,

Ce sont aujourd'hui les grandes fêtes de Ste Jehanne d'Arc à Orléans³⁰, nous avons pensé à nos Orléanais déjà hier soir à 9h.1/4 et nous leur souhaitons aujourd'hui bonheur et beau temps. Jehanne d'Arc et Louissette sont rentrées Mardi. Xavier va très bien, il sort de nouveau. Léon a été plus pris, mais va mieux aussi. Quant à René pour lequel on avait craint la contagion, il n'a rien.

Charles est allé hier chez le spécialiste des oreilles, le Dr Woiron, il lui a dit qu'il tenait du curé de Hargnies, client envoyé par Max, que Max allait être nommé Curé de Haybes. On demande confirmation ou démenti, voilà pour Max une belle occasion de nous écrire et, en attendant son avis, gardez le secret. Nous avons aussitôt consulté le calendrier des Ardennes pour connaître l'importance de la paroisse : elle est de 15.000 habitants, plus que Pouru St Rémy. Je vous avoue que je serais assez contente de la chose, si elle lui agréait, Haybes est sur le chemin de fer, on y arrive une 1/2 heure plus tôt qu'à Givet, le pays est contre des bois et très sain, je suppose. Mme Collignon l'y suivrait évidemment puisqu'elle serait encore tout près de ses filles qui sont à Givet.

C'est, je crois l'ancienne Ardenne. Le livre : Girolet que Jehanne d'Arc a emporté est l'histoire du pays voisin qui se trouve de l'autre côté de la frontière, il intéresserait beaucoup Max. L'auteur est un belge, Paulin Renaud, qui écrit dans la perfection. La ville ou le village ? d'Haybes a beaucoup souffert de la guerre et a été presque entièrement détruit, il est reconstruit, on le voit très bien du train. Il me semble qu'il serait si bon d'aller voir Max là-bas et de s'y reposer un peu. Qui sait si je n'y pourrais faire un petit séjour avec Papa. Mais, assez de châteaux en Espagne, tout cela va peut-être s'évanouir en fumée. Nous avons confiance que le Bon Dieu fera de Max ce qui lui plaît pour le plus grand bien de tous, nous n'avons qu'à nous en rapporter à Lui. Pour en finir avec Haybes, c'est là que Melle Vignol, la dernière maîtresse de Jehanne d'Arc ici, dirige l'Ecole maternelle.

Emmanuel n'est pas revenu Dimanche dernier, il a été à Nancy, est descendu chez les Brouet et a déjeuné chez sa Tante Gabrielle. Les Brouet achètent décidément une maison de campagne à Bayonville, entre Pagny et Conflans, donc sur la ligne d'ici à Nancy. Tandis que Nel était à Nancy, Henriette était chez Yvonne où elle a passé du Samedi au Mardi, revenant du mariage de Cécile Vasseur.

Nous avons lu avec plaisir dans le bulletin du Diocèse la relation faite par Max de la fête du Jubilé de son Doyen, à Givet.

Le mariage de Joseph Butruille avec Melle Suzanne Wattel aura lieu le 12 Mai. Laurette Dupont (Mme Michel Champy) a eu le 16 Avril une petite Odette. Nous recevons ce matin l'annonce des fiançailles de Marguerite Butruille, fille des Adrien, qui est venue nous voir à Angers, avec Mr Maurice Tilley.

Le vieux père Ponsard, le père de Mme Jullien, qui était aveugle est mort.

Votre Papa a fait ses Pâques Samedi dernier, Mr le Curé de Pouru lui a apporté le Bon Dieu. Il n'est pas encore retourné à la Messe, il marchait assez difficilement ces temps-ci, depuis 3 jours, la marche est meilleure. Il a été hier à Sedan en auto pour le barbier, mais ne s'est pas encore décidé à se faire photographier, il désire que le temps soit meilleur. Il a très

³⁰ <https://youtu.be/vBW7JZ0WFe0?si=n5jr7oPeG0crrGx1>

bonne mine dans le moment, je ferai mon possible pour qu'il ne tarde pas. J'ai retenu à son insu une chambre à 2 lits pour lui et moi à Mondorf, au rez-de chaussée. La chambre m'est promise pour vers le 10 Juin. Je lui en parlerai un peu plus tard.

Pendant que je vous écris, je reçois une lettre d'Hugues et une de Jehanne d'Arc. Elles ont fait bon voyage. Il y a une nouvelle élève de Sedan qui s'appelle Marguerite, c'est un bien joli nom, mais tant qu'elle ignore le nom de famille, cela ne me dit rien du tout.

Hier ces demoiselles Mangin sont venues passer l'après-midi en partie chez nous et en partie à l'usine et chez Geneviève. Geneviève va faire la quête du denier du Clergé à Brévilly avec Me Lécaillon-Lambert. Aline va quitter Geneviève tout à l'amiable, elle ne venait pas assez, Geneviève va prendre une nièce des Arnould-Klein qui est de Remil et que nous avions pensé avoir il y a quelques temps. Je vous embrasse et vs bénis.

Forges de Brévilly, le 13 Mai 1924

Mes chers enfants,

Ma lettre collective de la semaine dernière n'a atteint qu'Orléans et Givet par suite d'une erreur dans la pose du papier carbone. J'y parlais de la prétendue nomination de Max à Haybes, cela nous a donné la joie de revoir son écriture, c'est déjà quelque chose. Il nous a donc envoyé une carte postale ainsi conçue : « C'est un canard, un gros canard, un très gros canard qui circule depuis quelque temps. » Il n'y a donc plus à y penser. Le curé de Haybes a 71 ans, il est toujours à son poste.

Vous n'avez pas su que le pauvre Emmanuel n'a pas été pris comme élève-officier, il avait 14,89, on a pris jusqu'à 15. Mais comme les jurys variaient avec les groupes, les notes ont pu être données plus ou moins sévèrement. Enfin, c'est fait, à cela non plus, il ne faut plus songer. Nel qui est très bien vu de son capitaine a été nommé Caporal et aura sans doute la charge des élèves-caporaux pour la théorie, peut-être aussi pourra-t-il aller ailleurs comme instructeur des enfants de troupe³¹ par exemple. Ce que son capitaine veut bien étudier avec lui, c'est la réduction possible de son service militaire à un an à cause du nombre de ses sœurs. Son droit n'est pas certain, mais possible. Je joins pour lui à ma lettre la liste de ses frères et sœurs avec leur âge. J'ai reçu trois carte-lettres de lui ces derniers jours.

Ce matin, j'ai reçu les bonnes lettres d'Anne-Marie et de Jehanne d'Arc (2^o lettre depuis la rentrée). La lettre d'Anne-Marie contenait une fort gentille photographie des petits avec leur cousine Claire³². Tèreèse est allée aussitôt porter le patron à Mme Collin et lui a montré la photographie. Jehanne d'Arc a dû être contente de recevoir le cotignac d'Orléans à l'occasion de sa fête, elle le dit d'ailleurs dans sa lettre.



Le cotignac d'Orléans est une gelée épaissie faite avec des coings et préparée dans la région d'Orléans dans le département du Loiret en région Centre-Val de Loire.

Un jeune artisan redonne vie au Cotignac, friandise ancestrale de l'Orléanais

<https://youtu.be/wb1wmH9TghE?si=oDfgkoCknAddjhB0>

Pauvres élections !³³ Ici à Pouru et à Brévilly, on avait bien voté et le résultat des Ardennes a été bon en somme, 4 sur six candidats de la meilleure liste ont été élus. A Pouru et

³¹ À l'origine, un enfant de troupe était un enfant dont le père était sous-officier (appelé bas-officier à l'époque) ou soldat et qui suivait la troupe, en compagnie de sa famille. Contrairement aux enfants d'officiers qui avaient des écoles pour les former au métier des armes, ces enfants de troupe n'avaient aucun moyen d'avoir de formation militaire autre que celui de s'engager en tant que soldat. <https://museedesenfantsdetroupe.net/les-e-m-p/>

Témoignage d'un ancien enfant de troupe <https://www.youtube.com/watch?v=d4fl3vu58yQ>

³² Claire Balorie, nièce d'Edouard Bruley

³³ Les élections législatives françaises de 1924 ont eu lieu les 11 et 25 mai 1924. Le mode de scrutin utilisé est toujours le système mixte majoritaire-proportionnel dans le cadre du département, adopté par la loi du 12 juillet 1919 et déjà utilisé pour le scrutin précédent.

à Brévilly, la bonne liste était passée toute entière, cela nous donnait bon espoir. Continuons à prier car le Bon Dieu peut sauver la France autrement que par les élections ; mais il est grand temps que cela change !

Si je ne vous donne pas de nouvelles des Robert, c'est que nous n'en recevons pas, la dernière carte-lettre est datée du Samedi St. Je leur écris cependant au moins une fois par semaine, je trouve le temps bien long, mais ne sais que faire.

Je viens de lire avec Papa : Un preneur d'Âmes, le Père Lenoir, c'est magnifique. On me l'avait prêté, je l'ai acheté afin que tous les enfants puissent le lire. C'est le neveu du Père Vétillard à qui je veux écrire à ce sujet ... quand j'en aurai le temps, j'en ai si peu ...

Le père Louis Lenoir est un prêtre jésuite né le 14 février 1879 à Vendôme en Loir-et-Cher. Lorsque la guerre éclate, il est professeur à Marneffe, en Belgique, exilé par les lois anti-congrégationnistes de la République. Répondant à l'appel aux armes, il rentre en France pour s'engager comme aumônier militaire « afin de mettre Jésus-Christ dans la vie et l'âme de ceux qui allaient se battre ». Souhaitant être au plus près des combattants, il est affecté auprès de la 2e division d'Infanterie coloniale.

Durant plus de trente mois, il ne cessera d'accompagner sa division sur tous les champs de bataille : en Champagne, dans la Somme et à Salonique. Inlassablement, il n'hésite pas à monter en première ligne ni à multiplier les kilomètres pour venir en aide aux blessés et orienter les âmes de chacun vers « le Bon Dieu », comme il aimait l'appeler. Son message était d'autant mieux accepté par tous qu'il se montrait à la hauteur de ce qu'il exigeait. Un soldat aurait dit du père Louis Lenoir, pour le décrire à sa famille : « Notre aumônier a le diable au corps pour faire aimer le bon Dieu ! ».

https://fr.aleteia.org/2018/11/09/louis-lenoir-le-moissonneur-des-ames/#google_vignette



Papa continue à aller mieux, il marche beaucoup mieux et n'aime plus que je le suive de place en place comme j'étais obligée de le faire. Il a voté Dimanche et en a été content, en rentrant, il m'a dit qu'il irait à la Messe Dimanche. Je n'avais pas cru devoir l'y pousser, jusqu'à présent, il est plus fatigué le matin. Comme Auguste va toujours chercher Mr le Curé en voiture pour la Messe de la Chapelle, il profitera de la voiture, ce sera mieux.

Le Dr qui est venu hier l'a vivement engagé à retourner à la Messe. Nous avons aussi parlé de Mondorf et décidé la chose en principe. Vous savez que j'y avais retenu une chambre il y a quelque temps. Nous irions, Papa et moi vers le 10 juin. Ce n'eût pas été plus mal peut-être pendant une partie des vacances, mais à ce moment-là, nous n'en eussions peut-être pas trouvé, et il vaut mieux prendre le repos plus tôt, s'il peut faire éviter un retour de la maladie.

La semaine dernière, Geneviève a fait à Brévilly la quête pour le Denier du Clergé avec Mme Lécaillon-Lambert, elles ont récolté 100f de plus que l'an dernier. Aujourd'hui, elle refait

Ces élections portent au pouvoir l'alliance dite du « Cartel des gauches ». Pour la première fois, des socialistes sont présents dans la majorité, même s'ils refusent de gouverner effectivement.

une tournée dans Brévilly avec Mme Barrois, pour la Mutuelle Maternelle. Demain, elle aura sa nouvelle bonne, je n'en suis pas fâchée car elle sera plus habituellement secondée. Les 2 petites vont très bien. Cécile vient plus rarement ici, mais est toujours désireuse de venir. Pour ma part, je ne vais pour ainsi dire jamais chez Yvonne ni chez Geneviève. Je n'ai de libre que le temps pendant lequel Papa est à l'usine et à ce moment-là, Roger vient quand il est libre, répéter son chant. Et aussi, j'ai eu mal au genou et ai évité de circuler ; maintenant je retourne à la Messe mais ne puis abuser.

Je vous embrasse de tout cœur ainsi que les chers petits et prie le Bon-Dieu de vous bénir.
Votre Maman

Dans la marge à l'attention d'Anne-Marie :

Rose est revenue pour q.q. jours, elle nous quitte demain. Je suis très contente de mes petites Italiennes. La bonne de Geneviève a 18 ans.

Tandis que j'étais partie au jardin, Papa vient de lire ma lettre. Ce qui m'ennuie un peu, c'est qu'il a cru que Roger répétait son chant quand il est à l'usine, mais quand Papa est là cela l'agace on ne sait comment faire. Aujourd'hui je ne sais pourquoi il ne va pas à l'usine.

Union de prière pendant ce mois de Marie à toutes nos intentions.

La réunion des actionnaires aura lieu le 24 Mai.

Nous venons de recevoir le faire part du mariage de Melle Pasolles avec le Dr Roigot adressé à Mr et Mme Ch H. et leurs enfants. Le mariage aura lieu le 21 mai.

Merci pour le Cotignac prends en note pour que je le règle.

Je vais régler le raphia à Mr Balorie³⁴. Tèreise m'a fait une corbeille à papier et tressé un coussin pour l'anniversaire de Hugues.

³⁴ Alice et Paul Balorie sont la sœur et le Beau-frère d'Edouard Bruley. Le père d'Edouard avait une entreprise de fabrication d'apprêts pour fleurs rue d'Aboukir à Paris, reprise par son gendre Paul Balorie.

Forges de Brévilly, le 20 Mai 1924

Mes chers enfants,

Nous avons reçu les lettres d'Anne-Marie et de Jehanne d'Arc qui nous intéressent toujours beaucoup. Celle d'Anne-Marie en contenait une longue et fort gentille de Jean pour sa jeune Tante que sa Maman transcrivait tandis que le petit bonhomme griffonnait tout en l'exprimant tout haut. Je l'envoie aujourd'hui à Jehanne d'Arc. D'un autre côté, j'ai remis à Charles pour René³⁵ que je n'ai pas revu, la lettre de Jehanne d'Arc qui le remerciait de son détachement : timbres et échantillons qu'il lui avait envoyés.

Mon genou va presque tout à fait bien, je suis retournée aujourd'hui à pieds à Porru pour aller à la Messe, et ... il n'y en avait justement pas.

Il fait très beau depuis 8 jours, il y a eu un fort orage ou plutôt 2 orages dans la nuit de Jeudi à Vendredi et aussi Dimanche soir.

Jehanne d'Arc nous raconte la jolie séance à laquelle elle a assisté de petits oiseaux apprivoisés. Depuis elle a dû aller à une kermesse à Ste Geneviève, elles sont bien gâtées. Que Jehanne d'Arc me donne dans sa lettre la peinture de ses chaussures.

Pas de nouvelles d'Emanuel depuis que je vous ai écrit. Il n'est pas revenu Dimanche. De Max non plus ce qui n'est malheureusement pas étonnant.

Mr Turquais ancien notaire, maire de Carignan est mort la semaine dernière. Nous sommes allés Dimanche à son enterrement, l'Oncle Alphonse, Charles et moi. J'en ai profité pour faire visite à Mme Emile Visseaux qui demeure en face et Marie Lécluse est venue me rejoindre. Elle habite maintenant Sailly.

Adrienne attend pour tout prochainement. Il est question du mariage de sa sœur qui va très bien maintenant paraît-il, et son frère Roger est ingénieur dans la Ruhr. Marie Lécluse s'est beaucoup intéressée à chacun de vous.

Pour Max : en revenant du cimetière de Carignan, j'ai rencontré l'abbé Jacob ; l'ancien vicaire de St André qui est si maigre et si jeune qu'on lui donnerait 18 ans. Il m'a dit que sa santé ne faisait aucun progrès. Il a dû quitter le ministère il y a 3 ans. Il est chargé du poste d'aumônier à l'hospice d'Eprenay, il m'a dit : c'est comme pour me donner la satisfaction de remplir un ministère car il y a peu à faire, mais cependant encore trop pour mes forces. Je l'ai engagé à prier Pie X. Il m'a dit qu'il recourait depuis 2 mois à son intercession. Que Max prie pour lui.

C'est samedi qu'aura lieu la réunion des actionnaires de Brévilly, ce sera le jour de la fête de Marie auxiliatrice

A ff (sic) , prions-la pour l'usine.

J'ai dû remettre mes papiers sur la machine car il y en avait un de plié, ce qui vous explique les irrégularités des lignes.

Dimanche, Papa est allé à la Messe à la chapelle et en a été très content. Il va vraiment pas mal dans le moment.

Nous avons eu enfin une lettre de Robert datée du 10 mai, de Cherchell où ils se sont installés dans un petit pied à terre loué à Mr de Roffignac, oncle d'un bon camarade de Robert de Florennes. La vie y est moins chère qu'à Alger et excellente au point de vue sanitaire. Robert s'occupe toujours de représentations et a en vue différentes choses, rien encore de bien assuré. Il remercie de ce qu'on a fait pour lui et des lettres de fête.

³⁵ Son neveu, 3^{ème} fils de Charles Henry-fils

Dimanche à 5h20, patatras dans la chambre de Tèreè, la glace de cheminée s'étant détachée, a glissé par terre entraînant la statue de la Sainte Vierge qui a la tête et les bras cassés ; la glace est tombée le bas en avant, le verre est en morceaux, pas le cadre, et chose curieuse, la cheminée était pleine de bibelots, aucun n'a été touché, sauf deux vases donnés par Hughes qui étaient tombés sur la cheminée et n'ont pas été cassés. Les 2 petits bonhommes assis qui étaient par devant n'ont pas été touchés. La statue de la Ste Vierge est la grande statue de plâtre achetée d'occasion à Angers. Tèreè a été si saisie du bruit qu'elle est restée une ½ hre le cœur battant.

Nel espère -t-il venir Samedi ? Je compte toujours aller à la 1^{ère} Communion de Xavier à la Pentecôte. Jehanne d'Arc devant rentrer le Lundi soir, je resterai à Reims ce jour-là. Aussitôt mon retour, nous partirons pour Mondorf.

Je viens de lire avec Papa Le Mystère des Béatitudes de Colette Yver, c'est très bien.

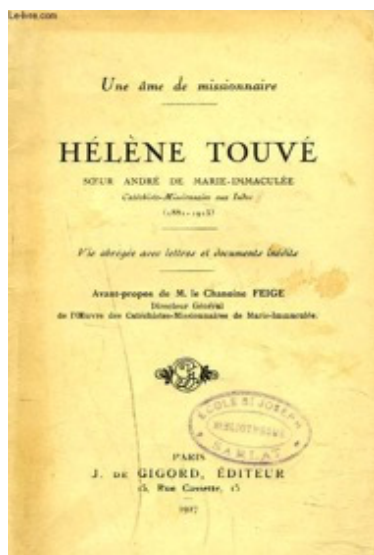
Antoinette de Bergevin est la fille d'un fonctionnaire muté à Rouen peu après sa naissance. C'est une écrivaine prolifique qui commence à publier, dès l'âge de dix-huit ans, des romans pour la Bibliothèque morale de la jeunesse chez [Mégard](#) à Rouen. Elle publiera environ un ouvrage ([romans](#), [essais](#) ou [hagiographies](#)^[3]) par an pendant les cinquante prochaines années de sa vie.

Écrivaine catholique, ses ouvrages sont représentatifs des fictions antiféministes qui abondent sous la III^e République. Destiné à un public féminin, ce type de romans met en scène des femmes émancipées confrontées à de multiples malheurs qu'elles n'auraient pas subis si elles avaient choisi la vie au foyer. Selon elle, les féministes étaient des « cervelines », c'est-à-dire des intellectuelles trop instruites, des femmes dont le cerveau avait fini par atrophier le cœur.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Colette_Yver

Maintenant nous lisons les lettres d'Hélène Touvé Missionnaire, livre prêté par Gv. Courtehoux.



Précédemment, nous avons lu la prière de ... de Châteaubriand avec Tère.

Colin-maillard après le diner. Geneviève doit vous écrire aujourd'hui. J'espère que vous ne souffrez pas trop de la chaleur dans votre petit appartement. On se rattrapera de toute façon en vacances. Nous y jouerons bien des jours à Pouru.

Nous nous réunissons pour embrasser tendrement tous 4 et prier le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

Forges de Brévilley, le 27 Mai 1924 et 28 Mai 1924

Mes chers enfants,

Je n'ai encore reçu que la lettre de notre petite Jehanne d'Arc. Je pense recevoir cet après-midi celle d'Anne-Marie *reçue le lendemain Mercredi* et compte l'attendre un peu pour expédier celle-ci.

Jehanne d'Arc a toujours l'air d'être fort heureuse à Nazareth, c'est le trimestre des fêtes et des surprises : Dimanche les élèves ont été à une kermesse à Ste Geneviève, Mercredi à une conférence sur Fabre³⁶, Dimanche prochain, elles iront au collège voir jouer les Plaideurs ; elles auront ensuite la visite de la Révérende Mère Générale. Jeudi elles ont fait dans la classe de Jehanne d'Arc une composition française : Dialogue entre deux statues de gds hommes, elle a choisi St Louis et Fabre. Je voudrais bien lire ce devoir-là. Elle a été très contente de la longue lettre de Jean.

Samedi a eu lieu l'Assemblée générale des Actionnaires de Brévilley. Cela a été paraît-il assez mouvementé. En plus des administrateurs, nous avions à table Mr Devin, Charles am Stein, Mr André Picard, Roger et Mr Nahan, le mari de Melle Mathieu. Mr Labriet va sans doute revenir demain.

La petite Cécile est allée Dimanche à Nancy avec son Papa, elle était d'une joie sans pareille dès la veille du départ ; ils sont partis pour Carignan à 5 h ½ du matin en auto et sont arrivés à 8 h ½ à Nancy. Elle n'a pas dormi en route. Là-bas elle a été fort gentille et les a beaucoup amusés tous. Mme Mangenot y était ainsi que toute la famille Usunier. Dans la journée, Cécile a été aux chevaux de bois, un manège-bijou avec son cousin le petit Pierre, mais comme son Papa n'a pas pu y monter avec elle de grosses larmes coulaient le long de ses joues. Elle a été vite consolée. Roger n'est rentré que le lendemain par le train de 9 h ½. Mais en route, Cécile voulait retourner à Nancy revoir sa Tante Germaine et le petit Cousin. Ce petit va très bien maintenant. Il va faire un séjour à Gémonville avec sa Maman.

J'ai encore un peu mal au genou ; je devrais le frictionner avec l'onguent anglais dont Edouard m'a donné la recette, j'ai le tort d'oublier de le faire. Je ne vais plus à la Messe à Pouru à pieds.

Papa continue à bien aller, je redoutais pour lui l'Assemblée Générale, mais la journée s'est fort bien passée bien qu'il soit allé à l'usine à pieds deux fois. Le lendemain, il a ressenti seulement un peu de fatigue. Il marche mieux. Nous partirons pour Montdorf le Mercredi 11. Il en est très content et il a dit à Berthe, qu'il y éprouverait un vrai repos. Ce qui tombe moins bien c'est qu'Yvonne ira en même temps à Coulommiers et que nous ne pourrions pas recevoir Charles. Je ne sais pas jusque quand nous resterons à Montdorf ; je croyais qu'il ne voudrait y rester qu'une 10e de jours. Il m'a dit que nous serions rentrés pour la fin du mois ; Berthe va prendre occasion de la préparation de son linge pour savoir quelles sont ses intentions.

Le dimanche de la Pentecôte, ce sera la 1^{ère} Communion de Xavier à St Joseph *et de Goby*, priez pour lui à cette occasion. J'arriverai la veille à Reims ; probablement je prendrai une voiture pour aller chercher Jehanne d'Arc à Nazareth et nous irons ensuite ensemble chez les Pierre Mennesson qui veulent bien nous recevoir. Emmanuel qui est venu cette semaine de Samedi à Dimanche espère avoir une permission pour la 1^{ère} Communion. Je repartirai le lundi

³⁶ S'agit-il de ce Fabre-là ? https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Henri_Fabre ou de celui-ci : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Baptiste_Fabre ou encore : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Fabre_\(pr%C3%AAtre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Fabre_(pr%C3%AAtre))

à 4 h après avoir reconduit Jehanne d'Arc rue de Courlancy, puisqu'elle n'a congé que jusqu'au Lundi.

Pas de nouvelles de Max ni des Robert.

Mr et Mme André Picard ont passé quelques jours chez Yvonne, Madame Picard les a rejoints et elle est maintenant à Trèves chez René, Monique fera sa 1^{ère} Communion le 5 juin. Le petit André Doutriaux la fera aussi le même jour à Valenciennes.

Mme Reyerix (Melle Marie-Louise Eymard, sœur de l'ami de Paul) vient de perdre son mari dans des circonstances tragiques : ils faisaient une excursion en side-car près de Lyon, ils ont été tamponnés par un tramway électrique qui traversait la route. Elle n'a rien eu ; mais, lui, gravement blessé est mort une heure après son transfert à l'hôpital. J'ai reçu à cette occasion le Nouvelliste de Lyon³⁷ relatant l'accident.

Je viens de recevoir la lettre d'Anne-Marie et les intéressantes petites photos.

Adresse de Xavier : 37 rue de Venise. Reims

Dans la marge :

Geneviève va prendre décidément de l'eau brijomine³⁸. Elle est contente de sa nouvelle organisation. Michel sa femme et le petit Joseph ont dû arriver tout à l'heure à 1 h. Grande joie pour toute la famille. Quel est le nom du beau-frère de Mr Crozat qui est à Hagondange ? Cela nous intéresserait de le connaître. J'ai encore reçu une lettre du bon Père Virien. J'ai reçu le faire-part d'une petite Thérèse de la Derrière (13^{ème} enfant et baptisée par Mgr Lemonnier, év. De Bayeux), et celui des fiançailles de Mr Maurice Lécuyer, frère de Madel, et maintenant notaire à Mouront avec Melle Madeleine Robert, nous ne savons pas qui elle est. Je me réjouis de voir approcher les vacances et nous nous réunissons pour vous embrasser bien tendrement tous les 4 et prier le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

³⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Nouvelliste_de_Lyon

³⁸ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Borjomi_\(eau_min%C3%A9rale\)?](https://fr.wikipedia.org/wiki/Borjomi_(eau_min%C3%A9rale))

Forges de Brévilly, le 4 Juin 1924

Mes chers enfants,

Anne-Marie a écrit cette semaine à Geneviève, je sais que les nouvelles sont bonnes, mais je n'ai pas encore lu la lettre. Jehanne d'Arc est à l'honneur aujourd'hui : reçue approbaniste³⁹ des Sts Anges Vendredi, et Dimanche, pour la 1^{ère} fois : cordon de sagesse et excellent témoignage, nous (sic) en réjouissons avec elle. Louissette a aussi le cordon de sagesse.

Bonnes nouvelles d'Emmanuel reçues à l'instant, après quelques épreuves de service, le voilà tout d'un coup désigné par son Capitaine pour être instructeur au nouveau peloton des E.O.R. Il en est fort content. Nouvelle adresse : Caporal au Peloton des E.O.R. Caserne Barbot Metz. Dans sa chambrée, il a trois séminaristes : un de Châlons, un d'Oran et un de Reims, dont je n'ai pu lire le nom Patine ou Fatine, ou tout autre nom, son frère, Jésuite à Florennes dessert le Dimanche la paroisse de Rancennes (petite paroisse de Max) et c'est à Max que ce soldat adresse ses lettres pour son frère.

Enfin, dans sa chambrée un cousin : Jacques Allard, fils de Louis Allard et de notre cousine (dont je ne sais plus le nom) fille de notre cousin Joseph Bernard (frère de Père Claude), Jacques Allard est le petit-fils du général Allard, cousin-germain des Allard de Florennes, Paul, Jésuite maintenant et Georges, je crois ; des Chenuaux et neveu de la cousine Greslou.

Nel demande comment nous sommes parents ; voici la générale Allard, Adrienne Le Liepvre était la cousine germaine de ma mère, Marie Le Liepvre. La générale Allard était aussi la sœur de l'Abbé Lelièvre fondateur ou plutôt l'un des fondateurs des Petites Sœurs des Pauvres. Malgré la différence d'orthographe, c'est la même famille ; il y a eu un acte qui a ramené l'orthographe ancienne du nom, tous ne l'ont pas acceptée.

Samedi je suis allée Samedi (sic) à Charleville avec Charles pour une nouvelle séance chez le docteur Woirin, qui m'a très fortement cautérisé l'intérieur du nez, il m'a dit qu'il ne le faisait jamais aussi fort d'un coup, mais que c'était pour m'éviter un nouveau voyage à Charleville. J'en ai en effet assez souffert sur le moment et pendant quelques temps, la nuit et la journée de Dimanche se sont bien passées, mais je n'ai pu dormir de toute la nuit du Dimanche au Lundi et ne me suis levée qu'à 2 h de l'après-midi. Cela va bien maintenant, mais je ne suis pas encore tout-à-fait comme d'ordinaire. Les cautérisations avaient de la répercussion (sic) dans la mâchoire supérieure et à la tête ; mais ce n'est rien du tout. Mon genou est à peu près remis.

Nous avons eu 2 Messieurs à dîner pour affaires ces jours-ci, nous en aurons deux autres tout à l'heure. Papa va vraiment bien.

Dimanche nous avons eu les Mangenot à midi et hier les Charles, demain nous déjeunerons chez les Charles. Nous avons fait la connaissance du petit Joseph de Villers-Guislain, c'est un très bel enfant, très fort et très sage. La petite famille est arrivée la veille de l'Ascension et n'est restée ici que jusqu'au Samedi pour aller à Maugré ; Michel en est reparti le Dimanche soir pour le Nord et Marie-Thérèse Mardi, c'est bien court ! Michel est très maigre, Marie-Thérèse au contraire s'est fortifiée ; elle est très gentille. C'est la 1^{ère} fois que les Alphonse voyaient leur neveu.

Je partirai pour Reims Samedi à Midi 1/2 et irai sans doute directement à Nazareth à mon arrivée. Jehanne d'Arc et moi, nous coucherons chez les Pierre Mennesson, nous y dînerons le

³⁹ Dans certains collèges catholiques, nom donné à l'élève qui se prépare à devenir membre d'une congrégation d'élèves

Samedi soir, et Emmanuel sera reçu chez les Georges Renard 22, rue de la Justice. Je quitterai Reims le lundi à 4h et nous partirons pour Mondorf le mercredi à Midi 1/2. Tèreèse étant invitée chez les Brouet nous accompagnera jusqu'à Mondorf ce qui nous sera une grande simplification. Si la cousine Weber peut la recevoir, je serais contente qu'elle passe un ou deux jours à Luxembourg. Les cousines Alphonse : Agnès et Christiane sont invitées en même temps qu'elle à Nancy.



Jeanne⁴⁰ (cousine germaine de Charles Henry) et Joseph Weber

Pendant ce mois du Sacré-Cœur, priez très spécialement pour l'Eglise et la France qui en a si grand besoin après de telles élections⁴¹ et aussi pour l'usine, très spécialement consacrée au Sacré-Cœur, puisque sa statue la domine, les affaires sont difficiles, nous sommes à un tournant, que le Sacré-Cœur dirige lui-même la manœuvre, pour sa plus grande gloire, pour le bien du personnel, patrons et ouvriers ; n'est-ce pas d'une heureuse augure que la coïncidence du mois du Sacré-Cœur avec les décisions à prendre. Mais il faut prier. C'est sérieux, je vous tiendrai au courant quand je le pourrai.

Dans les marges

Bonne lettre d'Antoinette : adresse Henry-Lasserré à Cherchell dép. d'Alger – Algérie. Rien de nouveau, ils s'occupent de basse-cour ; la vie est bon marché là-bas, heureusement. Faire-part des fiançailles de Henry Raffin avec Melle Antoinette Prévost. Tér. [Tèreèse]. et G. [Geneviève] et la pt Cécile sont à Balan⁴² aujourd'hui chez les Lécuyer. G. m'a confiée la petite Yvonne. Papa est plus calme que jamais. Je crois que son séjour à Mondorf lui fait plaisir. Lundi de la S. P. [semaine prochaine] il sera tout seul avec Tèreèse. Berthe sera au mariage de Georges Pierre avec Melle Antoinette Klein. Papa parle très gentiment des vacances. Que je serai heureuse de vous posséder alors. Je vous embrasse ts 4 bien tendr^t [tendrement]

Votre Maman

Veux-tu m'écrire l'adresse de celui qui a fait le beau sac que tu m'as donné. Je dois faire refaire la doublure.

⁴⁰ Une famille pas banale : Ses 2 parents et ses 4 sœurs étaient rentrés dans les Ordres
https://www.dupontfamille.com/files/ugd/980164_03e8972df8db4562993fc446c2fc008a.pdf

⁴¹ Elections portant au pouvoir l'alliance dite du « Cartel des gauches ». Pour la première fois, des socialistes sont présents dans la majorité
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_1%C3%A9gislatives_fran%C3%A7aises_de_1924

⁴² [https://fr.wikipedia.org/wiki/Balan_\(Ardennes\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Balan_(Ardennes))

Forges de Brévilly, le 10 Juin 1924

Mes chers enfants,

Je n'adresse cette fois ma circulaire qu'à Orléans et à Givet ; Emmanuel et Jehanne d'Arc étant à Reims à la première Communion de Xavier et de Goby. Combien je voudrais aussi l'envoyer à Cherchell, mais je crois qu'il est mieux de m'abstenir et d'écrire séparément à ces chers enfants dont je reste préoccupée⁴³.

Nous sommes partis pour Reims les uns après les autres, Samedi : Yvonne à 6 h 10 du matin, l'Oncle Alphonse et la Tante Marguerite en auto à Sedan à 9 h ½, Charles, Christiane et le petit André à Carignan à midi 45, Mme Picard retour de Trèves où elle a assisté à la 1^{ère} Communion de Monique⁴⁴, le petit René et moi à Sedan à 1 h 50, et enfin Maurice, Agnès et Jehanne à 4 h 57 à Pouru. Comme il n'y avait que la Renaud (sic) de libre, il fallait s'arranger.

Aussitôt arrivée à Reims, je suis allée à Nazareth chercher Jehanne d'Arc et nous sommes allées chez les Pierre Mennesson. Emmanuel et François se sont rencontrés par hasard à Châlons-sur-Marne, Emmanuel a logé chez les Renard. Nos petits Iers communiants ont été très recueillis, Xavier tout-à-fait gentil et ouvert. Il était le plus petit d'un côté et marchait en tête d'une des colonnes. Messe à 7 h ½. Sermon du Père Louis d'Halluin, le prédicateur de la retraite. Il y avait un fils de Maurice Hollande fils, j'ai vu ma Cousine Maurice Hollande de Valenciennes. Le petit Louis Harmel faisait sa 1^{re} Communion, Tante Elisa y était, mais a dîné chez ces Dames Tourneur ainsi que les Ernest Harmel. Pour nous, nous avons déjeuné chez Degermann, la famille invitée par Charles d'un côté et par les Alphonse d'un autre côté d'une même table. L'oncle Ernest y était venu ainsi que Paul Bellot, Marthe Cherbourg. Tous les Alphonse, y compris Michel seul et moins les Thirault ; Marie-Madeleine Rolin. De la famille d'Yvonne, il y avait Mme Picard, Mr et Mme André, Mr et Mme Faupin-Roussin, Mr et Mme Simon-Roussin, Mr et Mme Givelet et Melle Barbey.

Le cousin Henri Mennesson n'est pas venu il est un peu souffrant et il change de maison. Il va habiter du côté de la gare, rue de l'Arquebuse, à l'entrée du Bd de la République, près de la Patte d'Oie. Les Rolin vont eux aussi changer de maison en Octobre et se trouveront assez près de lui rue Louis Roederer, une rue qui longe la gare ou plutôt commence aussitôt la gare, à droite quand on sort de la gare, près de la Patte d'Oie aussi, tout cela pour Max qui connaît Reims. Et, pour en finir avec cette fameuse Patte d'Oie, le Dimanche soir, nous y avons assisté à un magnifique concert de la garde républicaine, en faveur des Mutilés. On a évalué à 5 à 6 mille personnes le nombre des présences.

Au collège, j'ai vu les Pères Charbonnet qui ont connu Pierre, le Père César surtout que Pierre était allé voir à Charleville avec les Castel quand il est parti à Madagascar, c'est lui qui avait envoyé le Maquis gagné par notre petit Pierre. Il y a aussi un Père Lefebvre qui lui avait fait la classe. J'ai vu aussi Mme De Fosse qui m'a donné de bonnes nouvelles de Max (elle est de Givet). Elle m'a dit ce que Max confirme dans sa lettre d'aujourd'hui, qu'il compte nous arriver en vacances le Vendredi 4 juillet jusqu'au 19. Nous n'en parlons pas afin que les Curés de nos paroisses n'en profitent pas pour se décharger sur lui.

Le cousin Paul Duchâtaux est très malade d'une angine de poitrine qui peut l'emporter d'un moment à l'autre, il ne se rend pas compte de son état, il est à Genève, priez pour lui.

⁴³ Elle fait ici allusion aux Robert

⁴⁴ Monique, fille de Marie Thérèse Dupont (fille d'Albert n°2 des 22) et de René Picard

Emmanuel est reparti Dimanche soir pour Brévilley et je l'ai vu le Lundi à la gare de Sedan, où il a pris le train que je quittais. Jehanne d'Arc a été très contente de sa sortie, elle est rentrée seule à Nazareth car je n'ai pas eu le temps de l'y reconduire avant mon train, j'ai téléphoné à ses Dames ce matin, tout s'était très bien passé.

Papa m'a très bien accueillie. Tout à l'heure, la petite Cécile voit le coucou, elle crie et attrapant la main de Térése : le train, Tatate, le train, elle voulait l'y conduire parce que Térése lui avait dit qu'elle partirait le lendemain au train. Yvonne et Charles sont revenus avec Xavier, Yvonne repart demain avec Xavier et le petit Joseph, elle rejoindra les autres à Reims et ils partiront à Coulommiers, tandis que nous ferons route pour Mondorf d'où je vous enverrai cette lettre.

Notre adresse : Maison Ste Elisabeth, Mondorf les Bains, Grd duché de L.

Celle de Térése, chez Mme Brouet 6 rue Guise, Nancy



Couvent Ste Elisabeth, Mondorf

Mondorf les Bains Gr^d D. de L.⁴⁵
Maison Ste Elisabeth, le 12 Juin 1924



Mes chers enfants,

Je termine à Mondorf où nous sommes arrivés sans encombre à 18h.37 ; nous avons pris le train à Carignan Papa et moi et y avons retrouvé Tère^{se} qui avait dû partir pour Sedan à 11h.1/2. Le train est direct jusqu'à Luxemb^g. Là nous avons attendu 1hre ds la pte salle d'attente du train de Mondorf. A la gare : pas de porteur ni de fauteuil roulant commandé, nous nous sommes débrouillés et sommes fort bien installés ici au rez-de-chaussée. Tère^{se} et moi sommes allées faire un bon tour au parc ; Papa ne désirant y aller que vers 5h, bien nous en a pris car le temps est orageux, il y a eu de fortes averses et si nous n'y retournons pas le soir, au moins Tère^{se} ne partira pas sans l'avoir vu. Il est fort beau : belles allées ombrées, bosquets, prairies, cours d'eau et barques, tennis et ça et là pavillons pour sources, bains, natation, jeux de quilles, musique etc. Le parc est très reposant. Le Dr Couvreur nous a engagé à voir le Dr de l'établissement pour le régime à suivre pour nous deux car il a dit que c'était très indiqué pour moi. Je dois le voir tout à l'heure. Je compte que nous resterons 15 jours.

Affranchissement : lettres à 0,30 c, cartes post. 0,20c.

S'il vous était possible à cause de Max d'arriver avant le 14 Juillet ce serait au mieux ; si Edouard ne le peut, A-M grâce à la bonne pourrait s'en tirer et Ed. irait plus tard à Givet.

Mr et Me Labriet doivent venir nous voir ici. Cela m'amusera de voir petit Jean en couleurs, nous penserons bien à lui le 16 Juin.

Papa est plein d'accueil pour Cécile, je ne doute pas qu'il sera de même pour Jean et François^e, il aime bien aussi petit Joseph qui est très en train mais le voit moins souvent.

Nous nous réunissons mes chers enfants pour vous embrasser bien tendrement tous les 4 et prier le Bon Dieu de vous bénir.

Votre Maman

C'est le 13^e ann. de la mort de la pauvre Mme Castel.⁴⁶

Tère^{se} nous quitte ce soir, elle ira chez la Cousine Weber et partira demain pour Nancy où elle retrouvera Agnès et Christiane, elles iront Dimanche à la Passion.

⁴⁵ Grand-Duché de Luxembourg.

⁴⁶ Femme du Directeur technique des Forges, morte après avoir mis au monde son 8^{ème} enfant. La famille Henry est restée longtemps en contact avec les enfants.

Mondorf, le 17 Juin 1924

10h ¼ du matin

Mes chers enfants,

C'est encore à vous que j'écris ne sachant si Charles est à Brévilly ou en voyage, la lettre est aussi pour lui. Nous avons reçu hier la note et le mandat ci-joint de Madagascar et je prie Charles ou Roger de vouloir bien faire le nécessaire.

Le pauvre Papa ne va pas fort bien, est-ce le voyage, le rhume des foies, le mauvais temps que nous avons eu jusque Dimanche ? Toujours est-il que la marche a été en déclinant depuis notre arrivée. Il ne peut faire aucun pas tout seul et j'ai bien du mal à le tenir pour aller dans le parc d'un banc à un autre à 10 ou à 15m. Ce matin il s'est enfermé ds les cabinets et est tombé par terre il est resté 1/2h. à 3/4h. à arriver à s'asseoir de façon à pouvoir avec sa canne ouvrir la targette. J'ai pu alors entrer et le relever avec l'aide d'une Sœur qui m'a aidée à le faire marcher jusqu'à sa chambre. Il est bien entendu qu'il ne s'enfermera plus, d'ailleurs je suis toujours à l'attendre.

Le matin je vais à la source, (ds le parc à 5 minutes de Ste Elisabeth,) j'y bois mes 3 verres de 2 en 2 min. et lui rapporte les siens qu'il boit, encore couché. Il se lève vers 8h.1/2 déjeune et passe la matinée ici. L'après-midi un bonhomme le conduit au parc dans un fauteuil roulant, il y prend un bain et subit un massage vers 5h. Il est content de ces soins-là qui sont certainement de nature à le reposer. L'ennui c'est que nous sommes à la merci de son conducteur, un vieux luxembourgeois au service des Sœurs, il ne sait pas un mot de français, bougonne tout le temps et est aussi inexact que possible. Par exemple hier soir il nous demande à quelle heure revenir prendre Papa, nous disons à 6h. (on dine à 6h.1/2 et on tient à l'exactitude à table) à 6h.1/4 personne, je prie des baigneurs de Ste Elisabeth de prévenir les Sœurs qu'il n'est pas venu, à 6h.1/2 personne enfin à 7h. il s'amène courroucé. Heureusement qu'il faisait très beau mais nous étions fort contrariés et Papa tout-à-fait découragé comme vous pouvez le penser, disant qu'il partirait le lendemain, etc.

Vous voyez que tout n'est pas rose cependant tout en marchant si si mal et si lentement, il ne traîne pas lamentablement la jambe droite comme s'il y avait un boulet ainsi que cela a eu lieu les 2 fois qui ont précédé ses maladies, il parle très distinctement. Je dois dire cependant qu'il se soutient mal de la canne de la main droite et qu'il m'est absolument impossible de le maintenir dans un terrain en descente. Il tient à ce que je lui donne le bras gauche à cause de sa bonne oreille, je fais mes efforts pour obtenir de lui donner le bras droit.

Priez pour qu'il aille mieux et que le Bon Dieu m'inspire la meilleure manière de lui faire du bien et de ne pas le mécontenter. Avec sa terrible habitude de manifester à haute voix son mécontentement, je suis forcée à prendre bien des ménagements. Je ne puis pas dire que je regrette d'être venue à Mondorf, j'ai l'espoir qu'il éprouve une fatigue passagère et je suis persuadée que le traitement d'eau lui est très salubre.

Vous ai-je dit que nous avons vu le Dr Shumacher, nous retournerons demain chez lui. Il m'a ordonné aussi un traitement pour mes jambes, sciatique, mal de genoux et pour le foie développé. Je prends les eaux, bains, massages, douches écos. quand je le puis car devant réhabiliter Papa après les soins, je ne puis prendre les miens pendant ce temps ; j'y vais donc le matin quand c'est possible ; pas aujourd'hui bien qu'il soit tranquille sur sa chaise-longue pendant que je vous écris, mais je suis ici pour lui et du moment qu'il me désire là, je reste, ce n'est d'ailleurs que mon devoir.

Veuillez faire suivre ces nouvelles à Anne-Marie ce serait autant d'écrit.